

Montréal, mardi 25 septembre 1990



## Un vieux clocher reprendra vie

Rescapé de l'époque de la construction de l'UQAM, l'église Saint-Jacques n'en a pas moins conservé son fameux clocher, qui n'a pas chanté depuis des années. Il sonnera et résonnera, début novembre, à l'occasion du festival *Musiques actuelles*, qui présentera un programme « pour marteaux et alliages ».

Page B-3

## Le rôle du Canada dans le Golfe

Le Canada n'est pas encore en guerre mais les partis d'opposition et de nombreux experts ont l'impression que le pays a le doigt dans l'engrenage et le rôle du gouvernement des éclaircissements sur la vraie nature de la présence des navires et des avions canadiens dans le Golfe persique et l'ampleur de l'engagement du Canada dans cette opération de police internationale.

B-5

## « J'accuse ma génération »

Denis Simard, détenteur d'une maîtrise en histoire à l'UdeM, et Philippe Paradis, étudiant en sciences politiques à l'UQAM, accusent leur génération : « si la Révolution tranquille a permis au Québec d'entrer dans le XXe siècle, elle condamne la nôtre à ne pas vivre le XXIe. Avons-nous véritablement terminé notre passage vers une société capable d'assumer son avenir comme culture et nation ? »

B-8

## Ax et Yo-Yo Ma, la crème de la crème

Yo-Yo Ma et Emmanuel Ax forment sans conteste le meilleur duo piano-violoncelle au monde. Ils ont donné la preuve à la salle Wilfrid Pelletier, écrit Carol Bergeron, malgré l'accoustique extrêmement défavorable de cet endroit inapproprié pour les petits ensembles et les solistes.

Page B-3



## Le plomb dans l'aile de Mulroney et Chrétien

Chantal Hébert  
de notre bureau d'Ottawa

**B**RIAN MULRONEY et Jean Chrétien sont ils devenus des canards boiteux dont les faux pas permettront une percée sans précédent des tiers partis au Canada au prochain rendez-vous électoral ?

S'il est trop tôt, à trois ans de l'échéance pour l'affirmer avec certitude, rien n'empêche qu'alors que s'ouvrira hier une nouvelle saison politique à Ottawa ponctuée par l'entrée aux Communes du premier député souverainiste à jamais élu au Parlement fédéral, l'ordre établi a rarement semblé aussi précaire.

A un moment critique du débat national, les chefs des deux grands partis canadiens ont, de leur propre aveu, du plomb dans l'aile. A la veille de la rentrée, Jean Chrétien était bien forcé de reconnaître, sondages à l'appui, qu'en lieu d'une lune de miel, les Canadiens reviennent brutalement de leur engouement prolongé pour le p'tit gars de Shawinigan tandis que les Québécois le bouddent résolument.

Et Brian Mulroney admettait qu'au rythme où vont les choses, la population pourrait bien lui donner son congé à la première occasion.

Par comparaison, Audrey McLaughlin du NPD a le vent dans les voiles, portée plus qu'autre chose par le fort courant de réaction aux grands partis. Elle n'est pas la seule. Au terme de l'été 90, les Canadiens et les Québécois semblent prêts à envisager toutes les solutions de rechange: le NPD bien sûr, mais également dans l'ouest le Reform Party de Preston Manning, et au Québec le Bloc Québécois de Lucien Bouchard.

Si les symptômes d'un malaise généralisé à l'égard des grands partis fédéraux et de leurs chefs respectifs se maintiennent, disent les experts, le Canada pourrait être au tournant d'un parlement à l'italienne.

« Si vous regardez l'histoire du parti libéral, il a été maintenu au pouvoir pendant une quarantaine d'années pour une seule raison: son appui au Québec. Lorsque vous avez un chef qui est répudié par la quasi-totalité des Québécois, c'est matière à réflexion », lançait en fin de semaine le premier ministre Brian Mulroney.

Mais le chef conservateur n'a pas, dans sa propre boucle de cristal politique, matière à beaucoup de réjouissances.

Les Québécois n'aiment pas Jean Chrétien. Ils délaissent également actuellement un Brian Mulroney qui n'a pas réussi à leur livrer la marchandise du lac Meech. S'ils ouvraient un siège au Québec aujourd'hui, les conservateurs savent que c'est le Bloc Québécois qui s'y engouffrerait.

C'est encore pire au Canada anglais où le premier ministre est devenu à peu près invisible. Ce soir, Brian Mulroney prononcera à Ottawa devant un public de partisans conservateurs son premier discours à l'extérieur du Québec depuis l'échec de l'Accord du lac Meech. Il n'a pas mis les pieds dans les provinces anglaises depuis une visite à Terre-Neuve en juin.

Récemment, l'entourage du premier ministre a commencé à caresser l'idée de lui faire reprendre le bâton du pèlerin dans le cadre d'une tournée nationale. De Toronto et d'ailleurs, les stratèges conservateurs ont cependant fait dire que Brian Mulroney serait un peu plus bienvenu au Canada anglais s'il se débarrassait au préalable de son image de premier ministre « du Québec ».

Dans les capitales provinciales du Canada anglais, en effet, on reprochait déjà à Brian Mulroney d'avoir été trop près de Robert Bourassa pendant le débat du lac Meech. Au terme de l'été, on l'accuse en plus d'avoir abdiqué les pouvoirs fédéraux dans le cadre de la crise autochtone, pour ne pas déplaire, accusait hier le député néo-démocrate Rob Skelly, « aux ministres souverainistes fédéraux qui appuient Robert Bourassa ».

Chez les libéraux, Jean Chrétien ne décolle pas. Si le chef libéral se console de sa piètre performance dans les sondages en soulignant qu'en matière d'opinion publique, Brian Mulroney est encore plus mal chaussé que lui, ses conseillers ont fini par tirer la sonnette d'alarme.

Plus question d'attendre un retour

Voir page B-2 : Le plomb

# La troublante violence des jeunes

La flambée de 89 s'est calmée mais ses causes demeurent et les solutions tardent

Paul Cauchon

**P**RIATEMPS 1989. Les manchets des journaux font état d'attaques au couteau à répétition dans le métro et les autobus, de batailles rangées dans les parcs, de réseau d'extorsion dans les cours d'écoles. La population se met à craindre le moindre punk croisé dans la rue...

Paranoïa généralisée ? Au-delà de l'effet médiatique, les institutions concernées découvrent tout de même que la jeunesse vit un sérieux problème et qu'elle exprime ce problème par une violence nouvelle. Plus gratuite, plus imprévisible qu'avant.

Les propositions commencent à circuler : il faudrait démanteler les gangs de jeunes délinquants, réfléchir sur le rôle de l'école, organiser des activités socio-culturelles plus structurées, réglementer la violence à la télévision, et ainsi de suite. Mais les causes sont nombreuses, complexes, et les solutions toutes faites, inexistantes.

Un an plus tard, le nombre d'actes violents semble avoir diminué... pour le moment. Mais les mécanismes mis en place pour la contrer sont encore très fragiles. C'est ce que nous verrons aujourd'hui et demain.

Premier arrêt, une grande polyvalente de Montréal. Martin est légèrement avachi sur un banc, mais son oeil enregistre tout ce qui passe. « Qu'est-ce que vous voulez, vous ? » L'inconnu qui déboule dans les corridors de l'école Lucien-Pagé est très vite repéré.

Martin affiche sur son chandail un macaron « brigade ». Chaud de quoi ? « On surveille les allées et venues, les élèves n'ont pas le droit de monter dans la grande salle avant midi moins quart. »

La surveillance est discrète, souriante. Son collègue, adolescent lui aussi, en a assez d'entendre parler de la violence à l'école. « Depuis la rentrée, c'est très tranquille, tout le monde est bien calme. À la fin de l'hiver, quand le monde est stressé et tanné d'être enfermé, ça brasse plus. L'année dernière, il y a eu quelques batailles assez dures, pendant des danses. Mais il ne faut pas généraliser, ce n'est pas pire à Lucien-Pagé qu'ailleurs... »

C'est pas pire qu'ailleurs. Pour le moment, tout est calme. Mais il faut se méfier de l'eau qui dort. Ce sont là les commentaires qui reviennent sans cesse.

L'école avait été pointée du doigt comme source potentielle de conflits. Mais elle n'a pas vraiment changé. « L'école se perçoit comme une entreprise de dressage au profit de l'industrie. Les directeurs d'école sont des gestionnaires qui gèrent un matériel de base — l'adolescent — dont la valeur marchande augmente lorsqu'il a son diplôme. »

Le constat est impitoyable, mais il était livré avec un calme certain par Alain Lepage, professeur à Saint-Luc, lors du récent colloque *La po-*

lice à l'heure de la concertation à Montréal.

« L'adolescent vit dans un univers absurde, déshumanisé, dans des classes où il y a trop de monde, où les professeurs sont débordés, où il erre, ajoute-t-il. Donc sa violence est absurde, non-organisée, pulsionnelle. On sent qu'à la CECM, on commence

*Les institutions découvrent que la jeunesse vit un sérieux problème et qu'elle l'exprime par une violence nouvelle. Plus gratuite, plus imprévisible qu'avant.*

à en prendre conscience. Mais c'est long. »

En effet, la prise de conscience a été douloureuse. Michel Pallascio, le président de la CECM, a commencé par soutenir que les événements violents d'il y a 18 mois dans les écoles venaient du trottoir d'en face plutôt que de la cour de récréation.

Il a dû faire marche arrière lorsque des étudiants de la JEC, la Jeunesse étudiante chrétienne — peu suspecte d'être un noyau d'opposants du MÉMO — amenèrent sur la place publique des étudiants victimes ou témoins de violence.

Un an plus tard, plusieurs affirment que la violence a diminué. « Les jeunes ont cheminé », explique Henri-Claude Ménard, agent de pastorale jusqu'à l'année dernière à la polyvalente Saint-Exupéry d'Anjou, une école qui s'est tristement distinguée, il y a un an, par la mort d'un de ses élèves.

« On sent actuellement, chez les jeunes, une meilleure compréhension du phénomène général de la violence, ajoute-t-il. Le débat public a fait son effet. »

On a pointé du doigt les tensions interethniques. À Lucien-Pagé, un professeur de mathématiques commente : « L'ethnicité n'est pas vraiment cause de violences. Les batailles partent pour des conneries qui ont peu à voir avec une forme ouverte de racisme. »

Henri-Claude Ménard, lui-même d'origine haïtienne, renchérit : « Il ne faut pas généraliser. Lorsqu'un Noir et un Blanc se battent, ce ne sont pas nécessairement deux cultures qui se battent. Les batailles entre jeunes venaient souvent de chicanes à propos de leurs blondes. La réaction a probablement été plus violente parce que ces jeunes sont moins habitués à se faire face culturellement. Mais ce n'est pas parce que le Blanc crie à l'autre "maudit Nègre" qu'il est raciste. Il ne fait que sortir la première insulte qui lui vient. Les jeunes ne sont pas si racistes. Ils cherchent des modes d'expression, ils cherchent à se rencontrer. »

Mais Henry Egretaud, de l'Alliance des professeurs, ajoute que « pour certains jeunes des communautés ethniques, le rapport à la vio-



PHOTO JACQUES NADÉAU

À la polyvalente Lucien-Pagé on s'amuse ferme à déjouer les manchettes alarmistes sur la violence des jeunes. Mais tout le monde est d'avis que les cause qui sous-tendent cette violence ne sont pas disparues par enchantement

lence nous pose des questions, par exemple dans les rapports d'autorité des gars envers les filles. »

François Gervais, de la JEC, affirme que « ces derniers temps, les observations de violence ont baissé de 30 % dans les écoles. »

À la suite de la vague d'agressions de l'hiver 88-89, la CECM mettait sur pied quelques mesures, dont des activités de perfectionnement et de sensibilisation pour les professionnels.

Selon trois spécialistes de la CECM, auteurs en janvier dernier d'un rapport au Conseil des commissaires, les autorités doivent « repenser l'aménagement physique de l'école, les relations humaines qui s'y développent, les activités parascolaires, les rôles des intervenants qui la composent et l'organisation scolaire. »

Un gros contrat. D'autant plus que, si on en croit François Gervais, dans plusieurs écoles, personne n'était au courant du programme consacré à la « non-violence », qui est resté dans le tiroir du directeur.

M. Gervais, comme beaucoup d'autres, déplore le manque d'activités para-académiques à l'école, activités qui encadrent et structurent les jeunes, tout en leur permettant de s'exprimer.

« Dans certaines écoles, on annule une activité parascolaire s'il y a moins de 60 ou 70 % de la population étudiante qui y participe, dit-il. C'est absurde ! Va-t-on annuler les prochaines élections scolaires, si 20 % de la population y participe ? »

Les professeurs ont peu de contacts personnels avec les élèves, ils sont débordés, et depuis des années, le nombre de psychologues ou tra-

vailleurs sociaux qui auraient pu faire de la prévention a diminué.

De nombreux projets individuels ont été mis en place pour prévenir la violence, la suicide, les tensions ethniques, mais ça demeure à la pièce, aléatoire », ajoute Gilles Drouin du Syndicat des professionnels du milieu de l'éducation.

Pour le moment, tout le monde semble se croiser les doigts. Est-ce assez ? Henri-Claude Ménard ajoute que « de petits groupes se sont trouvés un créneau; je pense aux *skin-heads* de type fasciste. C'est comme si — pendant que la majorité des jeunes comprennent davantage le phénomène de la violence — une minorité s'embarque, se positionne, affiche ses couleurs plus fortement. Faudra y voir. »

Demain: La concertation

## ENTREVUE

# Le coup de poing de Caron

Nathalie Petrowski

**E**N RENTRANT dans sa maison de Longueuil, une forte odeur de pipe vous saute au visage, odeur tenace qui vous suit jusqu'à la cuisine avant d'emprunter l'escalier étroit menant au sous-sol fini où Louis Caron a installé son bureau d'écrivain autant dire son tableau de bord technologique où jurent deux horloges grand-père au tic tac lancinant. Il n'y a ni canard de bois ni de corne de brume sur les étagères mais un édifice de livres dont tous les romans de James Mitchener.

Louis Caron, écrivain du terroir (il n'aime pas l'étiquette) et de la grande tradition romanesque, est ici chez lui. Sur le tableau noir au-dessus de son ordinateur, il a noté ses projets pour l'année: du théâtre, des

conférences et une esquisse de roman sur la désobéissance civile. En attendant, *Le coup de poing*, son nouveau roman sur la crise d'octobre et la colère de Bellerose, sera lancé demain à la plus grande joie de l'auteur qui après huit ans de silence romanesque se sent comme s'il sortait d'un long sommeil et revenait à la vie.

Ce retour à la vie s'accompagne d'un retour au pays puisqu'il a passé la dernière année en France où il a écrit et vécu dans une sorte de Longueuil parisien (décidément la banlieue lui tient à cœur). Et s'il revient au roman avec bonheur pour boucler le trilogie historique entreprise avec *Le canard de bois*, son retour au bercail est moins heureux. L'écrivain nationaliste qui n'a jamais caché ses couleurs politiques ni son penchant pour un Québec libre et socialiste, a en effet retrouvé sa terre natale avec un brin de déception mêlée d'a-

mertume. Rien n'avait changé et tout le monde se regardait encore le nombril, a-t-il constaté avant de se retirer à deux mains pour ne pas prendre le premier avion pour Paris-France ou plutôt pour Prague-Tchécoslovaquie, là où les écrivains ne se cachent pas pour écrire, là où ils sont considérés, là où ils deviennent parfois Président de la République.

Assis sur une chaise droite, dos à la fenêtre, la pipe à la bouche et le café pas loin, Louis Caron ne ménage pas ses mots. « Nous ne sommes pas plus avancés qu'en Octobre 70, déclare-t-il, et il ne faut pas s'imaginer qu'une commission parlementaire va régler quoi que ce soit. Lorsqu'on étudie l'histoire de l'humanité, on comprend que les sociétés n'ont avancé que dans la mesure où elles ont contesté l'ordre établi. Or contester cet ordre, ce n'est pas juste élire le Parti québécois. Il faut

Voir page B-2 : Caron

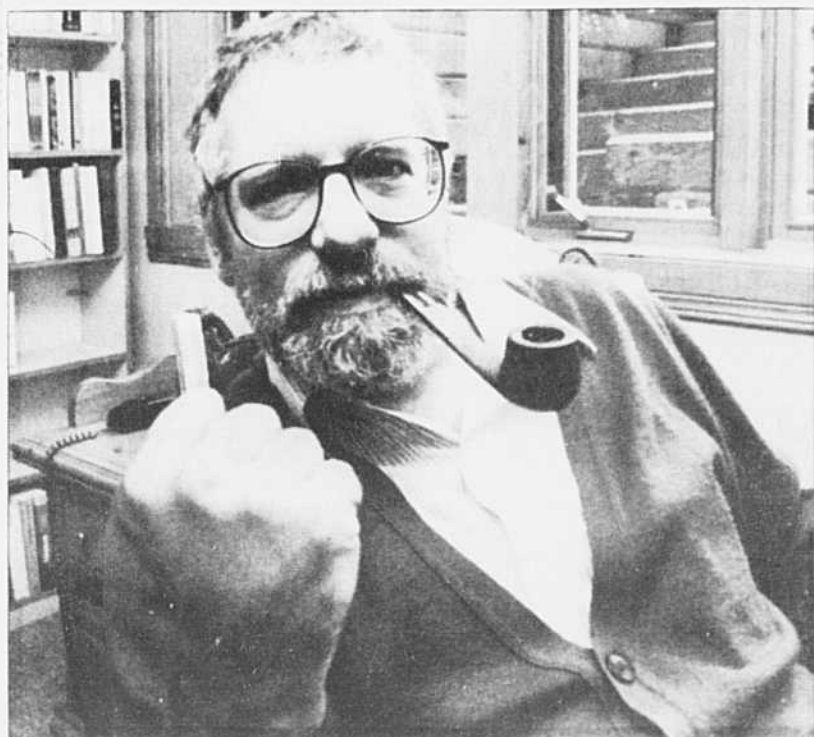


PHOTO JACQUES GRENIER

Louis Caron a l'humeur au combat

# Classés perdants

Journaliste, Ariane Émond a été de l'équipe du magazine LA VIE EN ROSE qu'elle a dirigé en collaboration pendant six ans. Depuis 1986, elle a fait de la recherche, de la scénarisation et de l'animation à la télévision. Elle a aussi collaboré à plusieurs revues.

**O**DILE a 11 ans et elle « hait » l'école. Tous les matins, elle traîne les pieds, convaincue qu'elle est « poche » et que jamais elle ne rejoindra le groupe des « bolés ». Sa mère, journaliste-performante-aux-idées-larges-et-aya nt-lu-tous-les-livres, se désolait et encourage sa fille, sans admettre qu'elle doute aussi des capacités d'Odile.

Odile est un personnage fictif, créé par la cinéaste Diane Beaudry dans *Apprendre... ou à laisser*, un film sur l'apprentissage à paraître en novembre. Appelée à participer à cette fiction-documentaire, j'ai découvert un monde d'angoisse, presque tabou.

Car les Odile sont légion au Québec. Sur un million d'enfants inscrits au primaire et au secondaire, 40 % sont aussi malheureux qu'elle. Pour eux et



Ariane ÉMOND

elles, l'école c'est la guerre. Rébarbats à un système d'apprentissage à la fois exigeant et peu stimulant, ils résistent comme ils peuvent. Ils s'agitent, placent, fanfaronnent, oublient ou bâclent leurs devoirs, chahutent, accumulent les retards scolaires, s'absentent mentalement... ou physiquement.

Parmi ces enfants, certains sont carrément étiquetés EDAA (élèves en difficultés d'apprentissage ou d'adaptation). Ils étaient 130 000 en 1987, soit plus de 12 % de la clientèle des écoles publiques. L'expression est du Ministère de l'éducation, le chiffre emprunté à Claude Ryan (*Le Devoir*, 3-11-89).

Une cohorte impressionnante, une détresse camouflée. Souvent, et les éducateurs le savent, les difficultés scolaires sont liées directement à des problèmes affectifs et familiaux. Mais pas toujours. Si tant de jeunes détestent passionnément l'école, c'est aussi qu'ils n'arrivent pas à « performer » comme on leur demande. La performance n'est-elle la valeur sociale numéro 1 depuis les années 80 ? Ils voient leurs parents se défoncer à tout le tour : carrière, amours, investissements. L'école exige d'eux le même credo mais à un rythme et selon des méthodes qui ne conviennent pas à tous. Trop de pression, pas assez de plaisir. Comme si l'école étouffait le plaisir d'apprendre, un plaisir inné et

développé dans la petite enfance. Même les doués perdent intérêt.

C'est à l'école que les enfants vivent généralement leurs premiers échecs publics. Confrontés à des dérapages mineurs, mal soutenus par l'entourage, stigmatisés par les autres, plusieurs perdent l'élément moteur de l'apprentissage : la confiance en eux. Ce qu'ils apprennent, c'est l'impuissance.

En dehors des murs de l'école, les mêmes enfants peuvent réussir brillamment, devant l'ordinateur, sur la patinoire, ou dans les arts. Mais ces succès, s'ils ne sont pas reconnus comme tels, ne les rassurent pas sur leurs capacités scolaires. Pourtant, c'est le début de la solution : le plaisir et la gratification.

Odile, par exemple. Un jour, la directrice de l'école, son enseignante et ses parents s'entendent pour valoriser toutes ses réussites, ses photos d'élève, ses devoirs améliorés. Peu à peu, parce que le succès est une drogue, comme dit la directrice, Odile retrouve le goût

des matières académiques et assez de confiance en elle pour les assimiler à sa façon.

Aux prises avec un enfant allergique à l'école et qui ne s'en cache pas, la plupart des parents sont démontés. Ne faut-il pas aussi réussir ses enfants ? Alors on ne le problème, on culpabilise l'enfant ou on pousse la compassion jusqu'à intégrer profondément le sentiment d'incompétence de sa progéniture. Et quand on va rencontrer « la maîtresse », on trouve parfois quelqu'un d'aussi impuissant que soi.

Car les enseignants crient à l'aide. Formation insuffisante, groupes trop nombreux, manque de ressources professionnelles d'appoint (orthopédagogues, psychologues, médecins...) : ils croulent sous la tâche et certains baissent les bras.

Tout n'est pas noir, cependant, et tous ne sont pas démotivés. À Granby, Victoriaville, Saint-Jérôme, entre autres, des enseignants du secondaire se concertent, élaborent depuis 15 ans des programmes originaux pour

dépister les décrocheurs, les convaincre de tenir bon, leur redonner confiance. Ces tentatives, encore rares, presque héroïques, ont un taux de succès impressionnant.

Comme l'histoire d'Odile, ces initiatives ont un petit air de « success story ». Elles encouragent les enseignants et les parents les plus préoccupés du problème. Mais on est loin du grand virage ! Quarante pour cent des jeunes Québécois désertent encore avant la fin du secondaire. Libérés à 16 ans de l'obligation scolaire, mais l'avenir hypothéqué. D'ailleurs — le lien n'est pas automatique, mais... — les prisons sont remplies d'adultes qui ont eu des difficultés d'apprentissage.

Jean Gerin-Lajoie, le père de la réforme de l'éducation au Québec, le répétait il y a quelques mois : « Il est grand temps que quelqu'un se lève, 25 ans après la création du MEQ, et reprenne ce dossier en main. Pour lui donner un second souffle. »

Je connais des parents, des enseignants... et des enfants, surtout, que la question éveille la nuit.

## ◆ Le plomb

à des bons sentiments au Québec pour faire faire son retour aux Communes à Jean Chrétien. Avec trois Québécois sur quatre contre lui, le chef libéral fera sa rentrée parlementaire cet automne, par la porte de l'Acadie.

Le Canada anglais n'a pas attendu cette décision pour soupçonner que Jean Chrétien n'était peut-être pas en mesure de lui livrer la marchandise d'un Québec plus accommodant.

Il ne se passe plus une semaine sans qu'un quotidien de l'extérieur du Québec, le libéral Toronto Star en tête, ne dénonce la performance du chef libéral.

Et, alors qu'entre les élections, malgré les querelles intestines et même après sa démission, le parti libéral de John Turner naviguait aux alentours de la barre des 50 % dans la faveur populaire, alors que Brian Mulroney avait été récompensé de trois mois à la tête du parti conservateur par une cote qui dépassait 60 %, sous Jean Chrétien, celle des libéraux a dégringolé de 50 % à 39 %.

« Si nous n'avons pas sous peu des politiques précises et claires à offrir, calculait récemment le leader libéral en Chambre, le député Jean-Robert Gauthier, nous courons à notre perte ». Parce que, rapportent d'une seule voix les libéraux qui ont fait du porte-à-porte au Manitoba et en Ontario pendant les élections provinciales de cet été, la concurrence actuellement, hors-Québec, c'est le NPD.

Pour Audrey McLaughlin, cela augure un baptême du feu, qui avait été reporté par la bataille du lac Meech et la course à la succession libérale.

Depuis son élection, le chef néophyte du NPD joue chanceux : la victoire dans Chambly l'an dernier lui a donné la percée au Québec qui avait toujours échappé à Ed Broadbent. En se maintenant dans Oshawa cet été, elle a contourné les questions qui entourent le leadership de ses deux principaux adversaires. Mais maintenant que son parti gouverne l'Ontario, la plus riche province au pays, ses faits et gestes vont être scrutés de beaucoup plus près... au cas où.

Signe des temps, le NPD est d'ailleurs le seul des trois partis fédéraux à avoir remporté des partielles depuis l'élection générale de 1988. Alors qu'Audrey McLaughlin remportait Chambly et gardait Oshawa, les conservateurs ont plutôt perdu un siège albertain aux mains du Reform Party et les libéraux le comté de Laurier-St-Jacques au Bloc Québécois.

Un climat qui a incité le Reform Party à élargir sa base de l'ouest à temps pour la prochaine élection. « Nous nous attendons à récolter au moins 30 sièges », prédisait récemment son chef Preston Manning, encore qu'il admettait qu'il pourrait devoir réviser ses prévisions à la baisse si jamais Brian Mulroney cède la direction de son parti à un chef anglophone.

Quant au Bloc Québécois, ses pro-

jets sont beaucoup plus flous. « Notre séjour à Ottawa est par définition transitoire », a déjà tranché Lucien Bouchard qui ne s'est pas engagé pour la prochaine élection. Dépendant du rythme de l'orientation du débat au Québec, le Bloc pourrait bien être de la partie de la prochaine élection fédérale.

Sautes d'humeur passagères, comme le calculent les stratèges des vieux partis, ou crise de confiance sans retour comme l'espèrent les autres, difficile à dire aujourd'hui. Mais en attendant, Jean Chrétien et Brian Mulroney n'auront pas les coudées franches pour la lutte à finir dont ils entament le premier round. L'opinion publique a placé d'autres bo-yeurs dans l'arène.

## ◆ Caron

avoir recours à une forme ou une autre de violence et surtout réussir l'entreprise, ce qui ne fut pas le cas pour Octobre 70 qui s'est soldé sur un échec.

Est-ce dire que Louis Caron est prêt à prendre les armes demain matin ? L'écrivain se fait subitement plus nuancé sans pour autant renoncer à sa thèse : « La société québécoise ne grandira pas sans coup de poing sur la table, répète-t-il. Le mur de Berlin n'est pas tombé tout seul. Nous n'accéderons pas au rang de nation sans gestes d'éclat. Cela ne veut pas dire qu'il faut encore poser des bombes dans les boîtes à lettres pour autant. Il y a d'autres formes de violence comme la désobéissance civile par exemple, le refus de payer certaines taxes, une sorte de résistance sournoise quoi. Chose certaine, Denys Arcand avait tout à fait raison avec son confort et son indifférence. Nous sommes beaucoup trop confortables pour vouloir changer qui que ce soit au Québec en ce moment. »

Louis Caron n'a pas tellement changé d'opinion depuis vingt ans. En octobre 70, il partageait déjà les idées et les idéaux des gens du FLQ même si il ne les connaissait pas. À l'époque, il n'était encore qu'un écrivain du « tiroir », fonctionnaire à temps plein à Trois-Rivières. Les cheveux longs et les idées croches, il suivait les remous à Montréal de son écran de télévision. « J'étais pour le FLQ et je n'ai pas connu le revirement de la plupart des Québécois quand Laporte est mort. J'étais convaincu que sa mort était une bonne chose. Je détestais Bourassa et je le déteste toujours autant parce qu'il est le Premier Ministre le plus fantomatique que l'histoire nous ait donné. »

Qu'on ne s'y méprenne pas. Le coup de poing n'est pas un roman à clé. Caron n'y apporte aucune révélation ni aucune information qui aurait pu être occultée par les autorités. Pour l'écrire, il n'a pas fait d'enquête, n'a pas rencontré les acteurs de la crise comme son homologue Pierre Turgeon qui va lui aussi publier un roman sur octobre. Caron lui, s'est contenté de relire les auteurs — Fournier, Laurendeau, Si-

mard, Vallières — qui se sont penchés sur l'événement. Les personnages principaux de son roman n'ont jamais existé, tout comme la cellule Papineau dont ils se réclament. Louis Caron fait avec *Le coup de poing* ce qu'il a toujours fait : il lance des personnages imaginaires au beau milieu d'un événement historique véritable et les laisse se débrouiller avec leurs drames et leurs échecs. Mine de rien, il nous redonne à voir l'histoire tout en nous reflétant sa vision de la société québécoise. Cette obsession de l'histoire, Caron est prêt à la défendre devant n'importe quel tribunal. « Quand j'ai démarré dans ce cycle historique ce n'était pas par nostalgie mais parce que, comme l'ensemble des Québécois, je ne connaissais pas mon histoire. Or si je m'intéresse toujours à l'histoire ce n'est pas parce qu'elle me dit d'où je viens mais plutôt où je vais. »

Depuis son départ de la fonction

publique en 1976, Louis Caron va inexorablement toujours dans la même direction, édifant de roman en roman, une fresque de la société québécoise, société qu'il aime parfois, qu'il juge souvent, société à qui il reproche son manque de considération pour les écrivains qui n'y jouent aucun rôle, n'y détiennent aucun pouvoir et n'y jouissent d'aucun prestige. Le fait que ses romans soient publiés en France n'y change rien. « C'est pas parce que je suis dans les librairies à Paris que la littérature québécoise existe », dit-il. La littérature d'ici n'existe pas plus que le pays.

Il bourre sa pipe une dernière fois et redevient songeur. Le tic tac de l'horloge résonne dans le silence. « J'ai le sentiment que si collectivement on n'avait pas à se demander comment on s'appelle tous les matins, on seraient tous rendus tellement loin ». Il soupire. Avec des si on va à Paris. Louis Caron lui, en revient.

## N'ATTENDEZ PAS DE LE LIRE DANS LES JOURNAUX

**PELAND, Pierre** — Le 7 février dernier est décédé subitement monsieur Pierre Peland. Agé de 44 ans, monsieur Peland laisse dans le deuil son épouse Catherine ainsi que son fils Patrick et sa fille Isabelle. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur, 1231 rue Principale, à 10 heures.

**LAFFRAÏNE, Lizanne** — Samedi dernier, à l'âge de 67 ans, est morte madame Lizanne Laffraïne. Elle laisse pour...

## DONNEZ DE TOUT COEUR DÈS AUJOURD'HUI!



**AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1 AU CANADA**

440, boul. René Lévesque ouest,  
Bureau 1400,  
Montréal, Québec, H2Z 1V7  
871-1551, 1-800-361-7650, Fax: 871-1464

## LE DEVOIR

**Renseignements**..... (514) 844-3361  
**Administration**..... (514) 844-3361  
**Rédaction**..... (514) 842-9628  
**Annonces classées**..... (514) 286-1200  
**Publicité**..... (514) 842-9645  
numéro sans frais..... 1-800-363-0305

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

### Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camélot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

**Montréal**..... (514) 332-3891 ou (514) 844-5738  
**Québec**..... (418) 845-2080  
**Extérieur** — Indicateur 514..... (1-800-361-6059)  
Indicateur 418..... (1-800-463-4747)  
Indicateur 819..... (1-800-361-5699)  
Indicateur 613..... (1-800-361-5699)

# Les vraies gangs et les fausses gangs

Paul Cauchon

GILBERT CÔTÉ doute qu'une trentaine de gangs de jeunes structurés opèrent encore récemment à Montréal. « Personnellement, la gang de quatre jeunes qui cassent des vitres à Verdun, ça ne m'intéresse pas, j'appelle pas ça une gang. On a plutôt réalisé que les jeunes se réunissent autour des mêmes individus qui revenaient souvent lors de nos enquêtes, et nous en avons mis plusieurs hors d'état de nuire. »

Gilbert Côté est responsable de la section renseignements de la police de la Communauté urbaine de Montréal. Il établit une distinction entre les « gangs organisés », de type Mafia ou bandes de motards, et les gangs « désorganisés », un mouvement « très fluide, très mobile, où l'on s'accroche tout à coup à un leader passager, comme Auguste Léon que nous avons arrêté, ou Mercier Rémy ».

M. Côté ne nie pas que des gangs en gestation faisaient la pluie et le beau temps il y a dix mois, particulièrement dans le nord de Montréal où plusieurs gangs, construites selon un mode ethnique ou non, avaient développé un mode de fonctionnement « pour recruter des jeunes filles dans les centres d'accueil et les entrainer de force dans un réseau de danseuses de club et de prostitution. Ces gangs se battaient entre elles pour le contrôle de ce racket. »

Son prédécesseur à la tête du service, Robert Desjardins, déclarait en mars 1989 qu'il fallait intervenir avant que Montréal vive une situation comparable à certaines grandes villes américaines d'ici dix ans.

Gilbert Côté, lui, se fait moins inquiet. « L'année dernière nous avons relevé 23 tentatives de meurtres reliées à ce qu'on pourrait appeler des gangs. Cette année c'est beaucoup moins. »

Selon d'autres sources il resterait quelques gangs fortes dans le nord de la ville, dont le Master B, qui dépassent la question de la violence juvénile puisque ce sont des groupes contrôlés par des adultes qui auraient glissé vers le crime organisé pur et simple.

Sylvie Giard, du Centre des Services sociaux Ville-Marie, ajoute elle aussi que « les gangs c'étaient de petits baveux qui se tenaient ensemble, sans structure. Plusieurs ont été démantelées facilement. Une bande d'adolescents délinquants ce n'est pas une gang. Une vraie gang c'est structurée, ça possède des codes, des rites, un leader fort. »

Pourtant Sam Elkas, ministre de la Sécurité publique, se disait préoccupé vendredi dernier « par le comportement raciste relié au phénomène des gangs » et il entend élaborer en novembre prochain un plan d'action visant la prévention du crime auprès de la jeunesse.

Gilbert Côté, lui, demeure vigilant. « On a quand même vécu des confrontations dures cet été entre des skinheads et de jeunes Noirs. Les skinheads on ne peut pas dire qu'ils conspirent pour commettre un crime, mais ils fonctionnent selon une certaine philosophie de vie. »

Alors qu'est-ce qu'on fait quand une philosophie de vie prône, par exemple, « l'infériorité du Nègre » ? « On est pris avec les Chartistes des droits qui garantissent les libertés d'expression » soupire M. Côté.

# Les gouvernements aident l'informatique en français

Convaincus que l'avenir passe par « les technologies de l'information », Québec et Ottawa ont annoncé hier l'injection de 700 000 \$ pour rendre l'informatique plus accessible aux compagnies et encourager la recherche dans ce domaine.

Le Centre francophone de recherche en informatisation, attaché à l'université Laval lors de sa création en 1986 mais indépendant aujourd'hui, recevra 230 000 \$ pour mettre sur pied « l'infomètre », un organisme qui diffusera une information continue sur le niveau d'informatisation des entreprises québécoises. Le service s'adressera en priorité aux entreprises en biens et services informatiques ainsi qu'à celles qui y ont recours. Une portion des sondages publiés régulièrement serait publique, une autre restreinte à certaines compagnies.

Le Groupe universitaire de recherche en informatique cognitive des organisations recevra pour sa part 300 000 \$ pour la création d'un réseau de liaison francophone, qui facilitera les échanges entre les chercheurs en intelligence artificielle et les entreprises.

Un autre projet permettra à six classes de l'école Philippe-Morin d'être initiées à la section contempo-

rairie du Musée de Lachine, par le biais de technologies télématiques. Ce projet « Télécolat » sera assuré grâce à des fonds de 88 200 \$.

Les ministres fédéral et provincial des Communications, M. Marcel Masse et Mme Liza Frulla-Hébert ont également annoncé hier l'octroi d'une subvention de 37 500 \$ à Télé-média et Radiomutuel afin qu'ils étudient la pertinence d'implanter un bureau de commercialisation de la radio. L'organisme permettrait à ceux qui traditionnellement se font la guerre de travailler ensemble afin d'attirer des revenus publicitaires qui leur filent entre les doigts d'une manière alarmante, au profit de la télévision notamment.

« La radio, est le médium pauvre », a souligné hier la ministre québécoise des Communications.

Les achats de publicité se font souvent en bloc, à partir de Toronto, et les radios québécoises n'y trouvent pas toujours leur compte. Mais l'assiette des revenus publicitaires accuse une baisse dans l'ensemble des radios du pays. D'où la nécessité de faire la promotion de la radio et de repenser sa publicité, qui peut être aussi alléchante que la publicité télévisée.

# Procès pour obscénité en art

CINCINNATI (AFP) — Policiers et manifestants se sont retrouvés face à face, lundi à Cincinnati, pour l'ouverture du premier procès aux États-Unis d'une galerie d'art poursuivie pour obscénité, après avoir exposé des photographies de l'artiste homosexuel Robert Mapplethorpe.

Environ 150 manifestants, essentiellement des artistes et des militants homosexuels, se sont réunis devant le tribunal pour cette affaire, déjà considérée comme un test du droit à la libre expression par la majorité des créateurs américains dans les domaines du théâtre, de la musique, du cinéma et des arts.

Une cinquantaine de policiers étaient également présents pour

cette première journée au cours de laquelle doit être entamée la sélection du jury.

« Si l'accusation réussit ici à Cincinnati, l'inquisition va s'étendre ailleurs », a déclaré un porte-parole d'un mouvement de défense des droits des homosexuels et des lesbiennes, Scott MacLarty.

L'exposition des photos de Robert Mapplethorpe, mort du sida en 1989, ont attiré plus de 80 000 visiteurs en l'espace de deux mois au printemps dernier à Cincinnati.

La présentation de ces photos de nus avait dû être annulée l'année dernière à la Corcoran Art Gallery de Washington à la suite de protestations.

## MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, MARDI 25 SEPTEMBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE HAYDN À 22:00

- symphonie no. 45 Les adieux (Haydn)
- huit zingaresse Hob. IX no. 28 (Haydn)
- cinq contredanses, quadrille, menuet Hob. IX nos. 24 et 29 (Haydn)
- nocturne per due flauti e due corni Hob. II (Haydn)
- six danses allemandes Hob. IX no. 12 (Haydn)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concert grossi nos. 2-4-6 et 12 (D. Scarlatti/Avison)

**ciel 98.5**

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

EXPOSITION

Un nouveau souffle pour la peinture actuelle ?

Béliveau et Lavoie

Paul Béliveau, galerie Trois Points, 307 Sainte-Catherine ouest, jusqu'au 29 octobre  
Raymond Lavoie, galerie Graff, 963 Rachel est, jusqu'au 4 octobre

Claire Gravel

LA PEINTURE actuelle traverse une crise. Lorsqu'à la fin des années 70, on a célébré le supposé retour de la peinture (néo-expressionnisme, *bad painting*) en réaction contre les oeuvres minimales et conceptuelles, on avait l'impression de sortir d'un long carême. Les critiques parlaient du droit à la jouissance, les couleurs étaient au diapason du geste et les artistes en rajoutaient. Voulant briser un ordre ancien, ils chargèrent leurs tableaux de différentes images, de différents lieux, qui, placés sur une même surface, avaient parfois l'incohérence et la beauté des rêves.

Après 10 ans, on se rend compte que ce qui semblait, au départ, d'une grande liberté, obéit, au contraire, à une structure déjà mise en place dans le *pop art* d'un Rosenquist. Les images, glanées ça et là dans les médias, les albums de famille, l'histoire de l'art viennent remplir des cases déterminées. La nouvelle peinture s'est muée en académisme.



Raymond Lavoie, Notes.

L'académisme, c'est la certitude — mais c'est aussi la stagnation. C'est peut-être pourquoi les 15 tableaux récents de Paul Béliveau portent tous le titre d'*Opus Incertum*. Il nous éclaire sur les différentes intru-

sions qui déplacent l'attention des images peintes d'après projections et photographies. La mise en cadre est de plus en plus présente. Des morceaux de bois encochés, gravés, viennent courageusement tordre

l'ordre de certaines images et insuffler à la peinture une vigueur nouvelle : à travers ces éléments plus bruts adviennent des tensions. Ils remettent en question cette facture exquise habile qui juxtapose des images comme des objets d'immenses *vanitas*, où l'artiste se cite comme il cite les autres dans des oeuvres dont le sens nous échappera toujours.

\*\*\*

Dans son exposition actuelle, Raymond Lavoie laisse une part considérable à la recherche. Outre deux *Tableaux sourds* et quatre *Etudes*, cinq ensembles de six *Notes* introduisent une problématique extrêmement intéressante.

Si les tableaux sont « sourds », c'est que l'artiste les recouvre d'une couche unie de peinture, ce qui leur donne de loin l'aspect de monochromes. Petit à petit, une figure se dessine sous le voile et, lorsque nous nous approchons, quelques éléments picturaux — taches, formes géométriques, lignes disséminées sur la surface, viennent distancier la figure et insister sur des qualités plus abstraites. Raymond Lavoie réussit ce tour de force encore mieux qu'auparavant, car ici la figure n'en finit plus de disparaître dans une couleur fondante — verts pâlis, beiges rose-thé, bleus grisés délavés.

Les *Notes* procèdent différemment. Des illustrations trouvées dans de vieux catalogues sont couvertes de formes pulvérisées à l'émail en travers de pochoirs. Elles sont soit géométriques, soit figuratives, allant jusqu'à la séquence narrative. Qu'elles flottent sur les exhibits d'une façon néo-constructiviste, ou qu'elles les traversent sous forme de tortue, ou qu'elles y pleuvent comme une ménagerie de papier découpé, elles agissent toutes comme des à-plats monochromes qui viennent obstruer la lecture des lieux d'exposition, musées ou galeries.

Il y a deux ans, je me demandais pourquoi Lavoie revenait dessiner certaines figures par-dessus la couche finale de ses *Tableaux sourds* d'alors. C'est la figure-même qu'il apprêtait à transformer en voile. Les *Notes* opèrent ce dédoublement de l'art au réel d'une façon magistrale, et la portée toute conceptuelle du travail de Lavoie nous y est révélée. C'est excellent.



Lorraine Pintal en Mme Louis XIV.

THÉÂTRE

Lorraine Pintal et la Marmaille à Limoges

Robert Lévesque

C'EST SOUS LE THÈME de « Drôles de zèbres » que se déroulera à Limoges, du 28 septembre au 13 octobre, le septième Festival international des francophonies.

Festival de théâtre avant tout, mais aussi rendez-vous des couleurs et des musiques africaines, lieu de débats, le Festival de Limoges, qui atteint cette année l'âge de raison, s'est, depuis sa création, établi une réputation de rendez-vous majeur des créateurs de théâtre francophones. L'Afrique et le Québec s'y sont particulièrement distingués.

Vinci, *La Trilogie des dragons*, *Les Feluettes*, *Ne blâmez jamais les bédouins*, la plupart des réussites québécoises ont connu leur heure de gloire dans la capitale du Limousin, dans ce festival qui dirige depuis le début Mme Monique Blin. Le cru québécois 90 comprend *Madame Louis XIV*, le spectacle écrit, mis en scène et joué par Lorraine Pintal, et *Terre promise/Terra promessa*, cette co-production italo-québécoise du Théâtre de la Marmaille et du Teatro dell'Angelo de Turin.

Vendredi prochain, Mme Danielle Mitterrand inaugurera le festival (c'est dire l'importance que la France accorde à tout ce qui touche la francophonie), et Limoges 90 recevra des troupes du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Communauté française de Belgique, de Côte d'Ivoire, du Gabon, de Guyane, d'Haïti, du Liban, du Mali, du Sénégal, du Togo, de Tunisie, du Zaïre, du Canada et du Québec, et bien sûr de France.

Du Canada, les festivaliers pourront voir *Cris et Blues*, un spectacle de poésie et de rock du Théâtre du Nouvel Ontario (TNO), avec des textes de Jean-Marc Dalpé, Marcel Aymar, Marc Chabot, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens.

Un spectacle attendu, celui du Théâtre du Campagnol (ceux qui avaient créé *Le Bal que Scela* a transposé au cinéma) qui donnera *1, place Garibaldi*, un texte et une mise en scène de Jean-Claude Penchenat. L'action se déroule à Nice, dans l'après-guerre.

Lorraine Pintal compte sur Limoges pour vendre son spectacle et organiser à l'automne 1991 une tournée en France et en Belgique. En ce qui a trait à sa « tournée

russe », le « cadeau » qu'elle recevait à la Quinzaine de Québec en mai dernier, il en est de moins en moins question.

On se rappelle que, recevant le prix de la meilleure production canadienne à Québec, Pintal s'était vu offrir, par la direction de la Quinzaine, une invitation russe pour son *Madame Louis XIV*. Même si des fonctionnaires fédéraux avaient alors confié qu'aucun budget n'était prévu à cet effet, Mme Rachel Lortie promettait tout de même le « prix russe » au lauréat du meilleur spectacle canadien.

L'agent de Lorraine Pintal, hier, ne parlait pas de cadeau empoisonné mais presque, et avouait qu'on ne penserait pas aller en Russie avant quelques années, si jamais le Théâtre de la Rallonge, qui produit *Madame Louis XIV*, arrache une subvention. Si, là-bas, les portes sont ouvertes pour Pintal, il faut tout de même s'y rendre, et la Quinzaine a dû avouer qu'aucune somme n'était disponible pour soutenir le « cadeau » de Mme Lortie.

Je serai à Limoges pour le festival des francophonies et on pourra lire un reportage dans le DEVOIR du 6 octobre.

A quelle heure on meurt ?

Le spectacle orchestré par Martin Faucher à partir des textes de Réjean Ducharme, qui fut un des succès de la saison dernière, prend l'affiche de l'Implanthéâtre, ce soir à Québec.

Suzanne Lemoine et Benoît Vermeulen trouvent avec Justesse le ton Ducharme et font avec *A quelle heure on meurt ?* un véritable tabac. Dans une scénographie superbe de Danielle Lévesque, on entre dans le monde ducharmien avec grâce. Une réussite.

Anne Dorval

À compter de ce soir, elle sera Agnès dans *L'École des femmes*, sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde. Un des beaux rôles féminins du théâtre de Molière. Anne Dorval est peut-être le plus bel espoir de la relève chez les comédiennes qui viennent de sortir des écoles. Rappelons que ce rôle (en or, pour une débutante) avait été tenu en 1965, au TNM également, par Geneviève Bujold qui s'imposa dès lors comme une redoutable étoile montante.

MUSIQUE

À l'UQAM, un vieux clocher reprend vie

Marie Laurier

TROIS musiciens feront revivre le clocher de l'ancienne église Saint-Jacques de l'UQAM, dans le cadre du festival international *Musiques actuelles / New Music America* le samedi 3 novembre, selon un programme mis au point pour marteaux et allages.

Cet événement se tiendra pour la première fois hors du territoire des États-Unis, du 1er au 11 novembre. Il réunira plus de 450 artistes du Québec, du Canada, des États-Unis, du Japon et de plusieurs pays européens.

Quelque cinquante performances, 26 créations mondiales, quatre premières nord-américaines et 18 premières canadiennes démontreront la diversité et la vitalité de la musique d'aujourd'hui.

Au clocher de l'UQAM, Claude Paul Gauthier, de Montréal, Hildegard Westerkamp, de Vancouver et Alvin Curran, de New York ont conçu des musiques pour un concert extérieur intégrant les sonorités du plus haut clocher du Québec, la chorale de l'UQAM constituée de 260 chanteurs et divers groupes d'instrumentistes.

Avant le lancement officiel du festival, il y aura un événement spécial, soit un bénéfice le soir du 29 octobre

au bar Metropolis, donné par Rhys Chatham et 101 guitaristes. Le festival proprement dit s'ouvrira par une série de clips ou de miniatures électro-acoustiques le 2 novembre à 16 h 30 au bar-théâtre Les Loges (ex-Eskabel). Ce sera une réunion de 25 compositeurs du Québec, du Canada, des États-Unis et du Mexique.

L'Orchestre métropolitain, sous la direction de Walter Boudreau, interprétera en primeur des oeuvres de Brian Cherney, Denis Gougeon, John Adams et Linda Bouchard, le jeudi 1er novembre au Théâtre Maison-neuve à 19 h 30, pendant qu'au Spectrum, le même soir à 22 h 30, Renée Bourassa et Marcelle Deschênes offriront des extraits de leur nouvel opéra médiatique intitulé *Ludi*. Le vendredi 2 novembre, Ken Butler se produira aux Fousfous électriques à 16 h et à 19 h 30 au Spectrum, on retrouvera David Borden et le groupe Mother Mallard dans une création multi-disciplinaire intitulée *La Légende de la pluie*.

Les mélomanes entendront aussi le groupe allemand Neubauten, le groupe californien *The Residents*, le *Kronos Quartet* avec la première mondiale d'une commande du festival au compositeur américain La Monte Young.

Parmi les artistes d'ici et d'ailleurs qui seront au rendez-vous, mentionnons la flûtiste Lise Daoust, l'Ensemble Scott Johnson de New York,



Encerclé par le béton moderne, le vieux clocher de l'ex-église Saint-Jacques a néanmoins conservé ses antiques attributs sonores.

Gordon Monahan au piano préparé, Les Granules (Jean Derome et René Lussier) et leur ensemble de 15 musiciens.

On entendra également le Nouvel ensemble moderne (NEM) dirigé par Lorraine Vaillancourt et Array-music de Toronto qui interprétera la première mondiale d'une oeuvre de Terry Riley.

Robin Minard présentera son installation interactive réalisée dans le

cadre du 25e anniversaire du métro. De même, nous pourrions voir l'exposition *Broken Music* au Musée d'art contemporain avec des installations de John Cage, Nam June Paik et Raymond Gervais.

Le festival itinérant *New Music America* a été créé à New York en 1979, et il est aujourd'hui l'une des plus importantes manifestations de la créativité et de l'excellence dans les nouveaux courants de la musique.

MUSIQUE

Le bon duo dans la mauvaise salle

Yo-Yo Ma et Emanuel Ax

Duo de violoncelle et piano. Beethoven, sept *Variations WoO 46* sur « Bei männern, welche liebe fuhlen » de *La Flûte enchantée* de Mozart, *Sonate no 4* op. 102 no 1, Bolcom, *Sonate* (1989), Chopin, *Sonate* op. 65, *Introduction et polonaise* op. 3, En bis, Schumann, *Fantasiestücke* op. 73 no 1. Salle Wilfrid-Pelletier, 23 septembre.

Carol Bergeron

PREMIERS invités des quatre grands récitals de l'Orchestre symphonique de Montréal, Emanuel Ax et Yo-Yo Ma faisaient presque salle

comble avec un programme Beethoven, Bolcom, Chopin conçu et interprété de manière exemplaire. D'aucuns penseraient qu'il ne pouvait guère en être autrement, puisque ces deux musiciens forment sans contredit le meilleur duo piano/violoncelle de l'heure.

Cela dit, rien n'est toutefois moins évident que de faire de la musique de chambre à Wilfrid-Pelletier. Déjà trop vaste pour qu'un orchestre symphonique y sonne bien, cette salle ne l'est certes pas moins pour deux instruments. Par conséquent, on peut s'étonner que l'OSM persiste encore à y faire entendre un répertoire conçu dans l'esprit d'un rapport plutôt intime entre l'interprète et l'auditeur.

Par ailleurs, les récentes modifications que l'on a fait subir au plateau et à la conque avaient-elles pour but d'améliorer au moins la projection du son, qu'elles n'y sont pas parvenues. Le piano y résonne maintenant comme dans un gymnase. Au parterre où j'étais assis, on entendait même le son rebondir sur le mur.

Il s'en est suivi que les musiciens ont éprouvé du mal à trouver l'équilibre souhaité entre les deux instruments, le piano écrasant aisément le violoncelle. On imagine alors que la frustration doit être grande de jouer dans une acoustique aussi capricieuse.

Pour ajouter à l'inconfort des artistes comme de l'auditoire, il a fallu en outre subir, et pendant toute la du-

rée du récital, le sifflement d'un appareil de ventilation qui semble avoir échappé à l'attention des ingénieurs du son de la Place des Arts.

Dans de telles conditions d'écoute, on peut honnêtement se demander quel profit le public peut retirer d'une telle expérience musicale.

La réponse se trouve peut-être dans le mystérieux pouvoir que possède la musique d'agir sur notre perception du temps. Dès lors qu'à travers une oeuvre, l'interprète parvient à capter l'attention de l'auditeur, le lien qui les unit engendre son propre lieu imaginaire.

C'est le miracle dont sont capables les grands interprètes. Un Yo-Yo Ma finit toujours par nous séduire, et cela, nonobstant les faiblesses du lieu acoustique. Un partenaire comme

Emanuel Ax éprouve-t-il ici ou là des ennuis, qu'ailleurs il parvienne à des moments d'intense communion.

Il ne reste plus qu'à souhaiter à tout le monde d'entendre un jour ce merveilleux duo dans une véritable salle de concert. En attendant il faudra impérativement se procurer son enregistrement des *Sonates* et des *Variations* de Beethoven (CBS MK 37251, 42121, 42387).

Si la *Sonate* et la *Polonaise* de Chopin font l'objet d'une prochaine gravure, le catalogue discographique s'enrichira d'une interprétation de référence. Quant à la *Sonate* du compositeur américain William Bolcom, le disque n'en pourra garder qu'une trace dont l'intérêt tiendra davantage à qualité de l'exécution.



Le meilleur tandem piano-violoncelle au monde.



L'histoire d'une touchante amitié entre deux résidents d'un foyer pour personnes âgées.

SALUT VICTOR !

Un film de Anne Claire Poirier

Avec Jean-Louis Roux et Jacques Godin

AU CINÉMA ONF DU COMPLEXE GUY-FAVREAU 200, boul. René-Lévesque ouest

du 24 au 30 septembre à 21 heures et du 8 au 14 octobre à 19 heures

Produit par l'Office national du film du Canada en association avec les Producteurs T.V.-Films Associés Inc.

Entrée : 3 \$



Office national du film du Canada



National Film Board of Canada

## CINEMA

ASTRE I: (327-5001) — *Les affranchis* 6 h 30, 9 h 30  
 ASTRE II: — *Who is Darkman* 7 h, 9 h  
 ASTRE III: — *Pump Up the Volume* 7 h 20, 9 h 30  
 ASTRE IV: — *The Exorcist* 3 h 30, 9 h 45  
 BERRI I: (288-2115) — *Pump Up the Volume* (fr.) 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45  
 BERRI II: — *Lignes interdites* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45  
 BERRI III: — *Nikita* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45  
 BERRI IV: — *58 minutes pour vivre* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, 11 h 30, 4 h, 9 h 45

BERRI V: — *Retour vers le futur* 3 h 1 h, 5 h 15, 9 h 30 — *Le délateur* 3 h 15, 7 h 30  
 BONAVENTURE I: (861-2725) — *Who is Darkman* sem. 7 h 30, 9 h 30  
 BONAVENTURE II: — *Men at Work* sem. 7 h 15, 9 h 15  
 BROSSARD I: (465-5906) — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30  
 BROSSARD II: — *Lignes interdites* 7 h, 9 h 30  
 BROSSARD III: — *Pump Up the Volume* 7 h 15, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Who is Darkman* 7 h 05, 9 h 15  
 CARREFOUR LAVAL 2: — *Pump Up the Volume* 7 h 15, 9 h 20  
 CARREFOUR LAVAL 3: — *Les affranchis* lun. au jeu. 8 h  
 CARREFOUR LAVAL 4: — *Flatliners* 7 h, 9 h 20  
 CARREFOUR LAVAL 5: — *Lignes interdites* 7 h 20, 9 h 40  
 CARREFOUR LAVAL 6: — *Postcards from the Edge* 7 h 20, 9 h 35

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Flatliners* 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 30, lun. mer. 2 h, 4 h 20, 9 h 45  
 CINÉMA ÉGYPTIEN 2: — *Pump Up the Volume* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 40  
 CINÉMA ÉGYPTIEN 3: — *Les affranchis* lun. mer. jeu. 2 h, 5 h, 8 h, mar. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 45  
 CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *Goodfellas* 7 h, 9 h 35

CINÉMA OMÉGA 1: — *Mes premiers pas dans la mafia* lun. au jeu. 8 h  
 CINÉMA OMÉGA 2: — *Tes affaires sont mes affaires* lun. au jeu. 8 h  
 CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) —

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) —  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Wild at Heart* 7 h, 9 h 30  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: — *Men at Work* 7 h 05, 9 h 10  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: — *Flatliners* 7 h 05, 9 h 10  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: — *Postcards from the Edge* 7 h 25, 9 h 30  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: — *Pump Up the Volume* 7 h 10, 9 h 15  
 CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: — *Who is Darkman* 7 h, 9 h

CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *L'eau des pièges de la mer* 18 h 35 — *The Abyss* 20 h 35

CINÉMA V: 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Goodfellas* 6 h 10, 9 h 15  
 CINÉMA V-2: — *Ghost* 6 h 15, 9 h 20  
 CINÉPLEX I: (849-4518) — *Flatliners* 1 h 20, 4 h 10, 7 h, 9 h 20  
 CINÉPLEX II: — *Amityville 3 la malédiction* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20  
 CINÉPLEX III: — *Cinema Paradiso* 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 25  
 CINÉPLEX IV: — *Cruising Bar* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10

CINÉPLEX V: — *Réve* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30  
 CINÉPLEX VI: — *Witches* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30  
 CINÉPLEX VII: — *L'homme qui voulait savoir* 1 h 30, 4 h, 7 h 05, 9 h 20  
 CINÉPLEX VIII: — *Présumé innocent* 1 h 10, 4 h, 7 h, 9 h 25  
 CINÉPLEX IX: — *Exorcist* 3 h 2 h, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 20

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Soleil même la nuit* 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35  
 COMPLEXE DESJARDINS II: — *Nuit d'été en ville* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20  
 COMPLEXE DESJARDINS III: — *Daddy nostalgia* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40  
 COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Chasseur blanc cœur noir* 1 h 10, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45  
 COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — *Bonjour Monsieur Gauguin* 19 h — *Salut Victor* 21 h (du 24 au 30 sept.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) —  
 CRÉMAZIE: (388-4210) — *Le grand bleu* 8 h  
 DAUPHIN I: (721-6060) — *Les affranchis* lun. au jeu. 8 h  
 DAUPHIN II: — *Présumé innocent* 7 h 15, 9 h 40

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Postcards from the Edge* sem. 7 h 15, 9 h 30  
 CINÉMA DÉCARIE 2: — *Wild at Heart* sem. 7 h, 9 h 40  
 DORVAL I: (631-8586) — *Presumed Innocent* 6 h 30, 9 h 15  
 DORVAL II: — *Ghost* 6 h 45, 9 h 25  
 DORVAL III: — *Narrow Margin* 7 h, 9 h 15  
 DORVAL IV: — *Funny About Love* 6 h 30, 9 h 40

## SUR SCENE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h 15 à 02h 30 — Stephanie Martin, du 27 au 30 sept.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — The Pick Ups, le 25 sept. à 22h 30

BAR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Tous les mardis, McGill Combo Seminars, à 20h — Dawn Thomson, guitariste, à 22h 30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aymer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h, à 24h, mar. 20h, à 01h, mer. au ven. 18h, à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h 30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. de 17h à 19h, mar. de 17h 30 à 19h 30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h à 21h 30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h à 24h.

LE BIJOU: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Goldie Alexander, chanteur de Rhythm'n'Blues, du 4 au 29 sept., mar. à 20h, jeu. ven. à 21h, sam. à 22h.

LE BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL: 310 Lamoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — Le groupe El Kady, du mer. au sam. — Alma Faye Brooks, du 6 au 29 sept., jeu. ven. sam. à 22h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — « Amor Lucus Y Paz » spectacle de Klara Duda, le 25 sept. à 22h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Vox parallèles » avec Pauline Julien et Hélène Loisel, à compter du 5 sept., mar. au sam. à 20h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — The One Hat Quartet, les 28-29 sept. à 21h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. de 18h à 21h, sam. de 17h 30 à 20h 30, dim. de 17h à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants les ven. sam. dim. 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Ateliers d'art gratuits pour enfants, jeu. ven. sam. dim. de 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h 30 à 20h 30.

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h 30 à 20h 30.

CEGEP MAISONNEUVE: Auditorium, 2700 Bourdonnière, Montréal — Cinéma: Ripoux vs Ripoux, le 25 sept. à 19h.

DU PARC 1: (844-9470) — *Goodfellas* 6 h 15, 9 h 15  
 DU PARC 2: — *Dreams* 6 h 50, 9 h 20  
 DU PARC 3: — *Ghost* 7 h, 9 h 30  
 DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Mon fantôme d'amour* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30  
 DU PLATEAU 2: — *Death Warrant* fr. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30  
 FAIRVIEW I: (697-8096) — *Taking Care of Business* 7 h, 9 h 15  
 FAIRVIEW II: — *Death Warrant* 7 h 15, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2320) — *Postcards from the Edge* 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Who is Darkman* 1 h 15, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 40

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Wild at Heart* 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 25

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Witches* 1 h 30 — *Exorcist* 3 h 4 h, 7 h, 9 h 15, lun. jeu. 4 h, 9 h 45

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — GREENFIELD I: (671-6129) — *Rafales* 7 h 05, 9 h 15  
 GREENFIELD 2: — *Death Warrant* 7 h 15, 9 h 25  
 GREENFIELD 3: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Vivre au Sommet* (fr.) du mer. au dim. de 10h 30 à 21h 30 aux 45 à 60 min. approx. — *To the Limit* du mer. au dim. à 11h 30 et 18h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Cyrano de Bergerac* 12 h 45, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 15  
 LAVAL I: (688-7776) — *Rafales* 7 h 20, 9 h 40  
 LAVAL II: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 45, 9 h 20

LAVAL III: — Salle fermée  
 LAVAL IV: — Salle fermée  
 LAVAL V: — Salle fermée  
 LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Présumé innocent* 7 h, 9 h 25  
 LAVAL 2000 2: — *58 minutes pour vivre* 7 h 15, 9 h 40  
 LOEWS I: (861-7437) — *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 9 h 05  
 LOEWS II: — *Presumed Innocent* 1 h, 3 h 40, 6 h 20, 9 h 10  
 LOEWS III: — *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15  
 LOEWS IV: — *After Dark, My Sweet* 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30  
 LOEWS V: — *White Hunter, Black Heart* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h

QUIMETSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Handful of Time* 19 h 30, 21 h 30 — Salle 2: *Teenage Mutant Ninja Turtles* 19 h — *La fleur du mal* 21 h — Salle 3: *Blue Angel* 19 h 15 — *Les damnés* 21 h 15

PALACE 1: — *Narrow Margin* 12 h 45, 2 h 55, 5 h, 7 h 15, 9 h 35  
 PALACE II: — *Death Warrant* 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 6 h 50, 9 h

PALACE III: — *Ducktales: the Movie* 1 h — *Mes premiers pas dans la mafia* 5 h, 9 h 30 — *Air America* 2 h 40, 7 h 10

PALACE IV: — *Taking Care of Business* 1 h 30, 4 h, 6 h, 7 h 15  
 PALACE V: — *Jungle Book* 1 h 15 — *My Blue Heaven* 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20  
 PALACE VI: — *Funny About Love* 1 h 20, 4 h, 7 h 05, 9 h 30

PARADIS I: (354-3110) — *Les affranchis* 6 h 30, 9 h 30  
 PARADIS II: — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 15  
 PARADIS III: — *Présumé innocent* 7 h 30, 9 h 45

ience dans le dessin animé, avec Denise Therrien, le 25 sept. à 20h

MILE END: 5322, boul. St-Laurent, Montréal (278-1642) — Brian Hurley, le 27 sept.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON: 12 505 Côte de Liesse, Montréal (631-2411) — La Barrique: Pierrick Vermeil, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h 30 à 2h — Le Carrefour piano-bar: Manon Robert au piano, tous les jours de 11h 30 à minuit

PALAIS DE LA CIVILISATION: Ille Notre-Dame, Montréal (872-8181) — « Cité-Ciné Prise 2 » exposition spectacle sur le cinéma, jusqu'au 21 oct., tous les jours de 10h à 22h.

PLANÉTIARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — « Récits de voyageurs » du 8 sept. au 25 nov. — horaire français, lun. 20h 30, mar. 19h 30, jeu. ven. 13h 30, 20h 30, sam. 14h 15, 16h 30, 20h 30, dim. 13h, 15h 30, 16h 30, 20h 30, horaire anglais, lun. 19h 30, mar. 19h 30, jeu. ven. 12h 30, 19h 30, sam. 13h, 15h 30, 16h 30, dim. 14h 15, 16h 30

SALLE FRED-BARRY: 4353 Ste-Catherine est, Montréal (253-8974) — « Joséphine la Cantatrice » de Franz Kafka, du 18 sept. au 13 oct., du mar. au sam. à 20h 30

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal — Concert de l'Harmonie, dir. Alain Cazes, œuvres de Reed, Jager, Holst, Bernstein, Gershwin, Mancini, le 25 sept. à 20h

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040) — Les Grands Explorateurs présentent L'Ouest Australien, un autre monde, avec Jacques Villeneuve, les 25-26 sept. à 20h

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — OSM concert Air Canada, soirée Rossini, Charles Dutoit, chef, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, le 25 sept. à 20h — L'Opéra de Montréal présente Adriana Lecocquer, de Cilea, Michelangelo Veltri, chef, m. en s. Bernard Uzan, les 26-29 sept. à 20h

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — GEMS: Groupe de musique électronique, dir. Alcides Lanza, le 25 sept. à 20h

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal — « Opera Piccolo », concert de la série « Concerts Vi-

PARISIEN I: (866-3856) — *Les enfants du désordre* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30  
 PARISIEN II: — *Pentimento* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 10  
 PARISIEN III: — *Vengeance d'une femme* 12 h 50, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 05  
 PARISIEN IV: — *Rafales* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35  
 PARISIEN V: — *Comédie d'amour* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20  
 PARISIEN VI: — *Une histoire inventée* 12 h 25, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 30  
 PARISIEN VII: — *Taxi Blues* 1 h 20, 4 h, 6 h 40, 9 h 25

PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Pump Up the Volume* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40  
 PLACE ALEXIS NIHON II: — *Die Hard* 2 h 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, lun. 1 h 30, 4 h, 9 h 45  
 PLACE ALEXIS NIHON III: — *Young Guns* 2 h, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 20

PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — *Les affranchis* lun. au jeu. 8 h  
 PLACE LONGUEUIL 2: — *Présumé innocent* 7 h, 9 h 30

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *Festival of Animation* 7 h 15, 9 h 30

UNIVERSITÉ: Mtl (849-0041) — *Mon fantôme d'amour* mar. jeu. 6 h 40, 9 h 10, mer. 9 h 45

VERSAILLES I: (353-7880) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h

VERSAILLES II: — *Death Warrant* 7 h 30, 9 h 30  
 VERSAILLES III: — *Narrow Margin* 7 h 10, 9 h 15  
 VERSAILLES IV: — *Tes affaires sont mes affaires* 7 h 30, 9 h 45  
 VERSAILLES V: — *Mes premiers pas dans la mafia* 7 h 20, 9 h 40  
 VERSAILLES VI: — *Rafales* 7 h 15, 9 h 15

traux » avec l'Orchestre de Chambre McGill, sous la dir. de Boris Brott, avec Marie-Danièle Parent et Claude Corbelle, le 8 oct. à 20h 30

STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par funiculaire tous les jours, lun. 12h à 18h, mar. au dim. 10h à 18h — pour renseignements: 252-8687

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: UQAM, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — « Pulsion sur une toile, à souffles rompus » de Raymond Naubert, du 26 au 29 sept. à 20h

THÉÂTRE BISCUIT: 221 St-Paul O., Vieux-Montréal (845-7306) — « Parade » spectacle de marionnettes, sam. dim. à 15h, jusqu'à la fin dec.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Le voyage magique d'Emily Carr » de Jovette Marchessault, m. en s. Reynald Robinson, du 21 sept. au 14 oct., mar. au sam. 20h, dim. 15h

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — Michel Courtemanche en spectacle, du 25 au 29 sept. à 20h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « L'école des femmes » de Molière, m. en s. René Richard Cyr, du 25 sept. au 2 oct.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente « La maison suspendue » de Michel Tremblay, à compter du 12 sept., mar. au ven. 20h, sam. 16h 30 et 21h

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Et Laura ne répondait rien » de René Daniel Dubois, m. en s. Martin Faucher, du 17 sept. au 13 oct.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec (418-643-8131) — Salle Octave-Crémaize — « Falstaff » de Jean-Pierre Ronfard, du 18 sept. au 13 oct. à 20h

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est rue Crémazie, Québec (418-529-2183) — « À quelle heure on meurt? » coproduction avec Espace Goo, adaptation de l'œuvre de Réjean Ducharme, m. en s. Martin Faucher, du 25 sept. au 13 oct., mar. au sam. à 20h

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (595-7455) — « Duo pour un soliste » de Tom Kempinski, m. en s. Andrée Zahara, du 12 sept. au 13 oct.

## TELEVISION

|                                   |                                                       |                                                          |
|-----------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| <b>2</b> CBFT                     | 12.25 Attention c'est show                            | <b>17</b> RADIO-QUÉBEC                                   |
| 12.00 L'édition magazine          | 13.30 Ciné-Quiz                                       | 12.00 Les grands courants de l'Art 1                     |
| 12.30 Les démons du midi          | « Le fantôme d'Hector »                               | 13.00 Pause musicale                                     |
| 13.00 L'heure G                   | am. 87 avec Jessica Tandy, Hume Cronyn et John Denver | 14.00 Au delà de l'image                                 |
| 14.30 Dallas                      | 15.30 Claire Lamarche                                 | 14.30 Uquim prise 21                                     |
| 15.30 Les schtroumpfs             | De bonne humeur                                       | 15.30 Téléservice                                        |
| 15.55 En transit                  | 16.30 Fais-moi un dessin                              | 16.30 Roddy le petit di                                  |
| 16.00 Kim et Clip                 | 17.00 Calmim                                          | 17.00 Le club des 100 watts                              |
| 16.25 En transit                  | 18.00 Le TVA édition Montréal                         | 18.00 Passe-Partout                                      |
| 16.30 Au jeu                      |                                                       |                                                          |
| 16.55 En transit                  |                                                       |                                                          |
| 17.00 Les détecteurs de mensonges |                                                       |                                                          |
| 17.30 Montréal ce soir            |                                                       |                                                          |
| <b>6</b> CBMT                     | <b>12</b> CFCF                                        | <b>65</b> QUATRE SAISONS (câble 5)                       |
| 12.00 Midday                      | 12.00 The Flintstones                                 | 12.00 Les Pierrafeu                                      |
| 13.00 All My Children             | 12.30 Pulse 12.30                                     | 12.30 Le grand journal 12h 30                            |
| 14.00 Coronation Street           | 13.00 Shirley                                         | 13.00 Cinéma Quatre Saisons                              |
| 14.30 Talkabout                   | 14.00 Another World                                   | « Les hommes d'argent »                                  |
| 15.00 Guiding Light               | 15.00 General Hospital                                | am. 76 avec Kirk Douglas, Timothy Bottoms et Anne Baxter |
| 16.00 Generations                 | 16.00 The Oprah Winfrey Show                          | 14.30 Exploits                                           |
| 16.30 Danger Bay                  | 17.00 Night Court                                     | 15.00 Action-réaction                                    |
| 17.00 Video Hits                  | 17.30 The Cosby Show                                  | 15.30 La maison Deschênes                                |
| 17.30 Golden Girls                | 18.00 Pulse                                           | 16.00 La fourchette d'or                                 |
| 18.00 Newswatch                   |                                                       | 16.30 Catoquilles                                        |
| <b>10</b> CFTM                    |                                                       | 17.00 Le grand journal 17h                               |
| 12.00 Le TVA édition Montréal     |                                                       | 17.30 Le grand journal 17h 30                            |

Au bout de chaque cigarette

Un seul filtre: vos poumons



**LE DEVOIR**  
 MALOFILM DISTRIBUTION

vous invitent  
**JEUDI, LE 27 SEPTEMBRE**  
 à 19h30,  
 À LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM  
**UN WEEK-END**  
**SUR DEUX**

de  
**NICOLE GARCIA**  
 mettant en vedette  
**NATHALIE BAYE**

**BRAVO!**  
 "Nicole Garcia, réalisatrice: une révélation! Ce premier film est une merveille!"

-PREMIÈRE-

**Soyez l'une des 75 premières personnes à vous présenter au journal LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, mercredi le 26 septembre entre midi et 15h00 pour obtenir votre laissez-passer gratuit pour deux personnes.**

## POLITIQUE

## Le rôle du Canada dans le Golfe reste nébuleux

Jocelyn Coulon

LE CANADA n'est pas encore en guerre mais les partis d'opposition et de nombreux experts ont l'impression que le pays a le doigt dans l'engrenage et réclament du gouvernement des éclaircissements sur la vraie nature de la présence des navires et des avions canadiens dans le Golfe persique et l'ampleur de l'engagement du Canada dans cette opération de police internationale.

Depuis le 10 août, jour où le premier ministre Brian Mulroney a annoncé la participation du Canada au sein de la force multinationale, plusieurs politiciens et experts estiment qu'une certaine confusion règne quant au rôle exact des militaires dans cette région du monde. Le chef du NPD, Mme Audrey McLaughlin, n'a pas hésité à accuser M. Mulroney « de mettre le Canada en presque guerre ». Les débats qui ont commencé hier au Parlement sur cette question lèveront peut-être la voile sur la stratégie gouvernementale qui a mis presque deux mois à aboutir.

Quelques jours après avoir rencontré le président américain George Bush, le premier ministre Mulroney annonce l'envoi de trois navires de guerre qui doivent se joindre à la force multinationale, dont la mission est de faire respecter les sanctions de la communauté internationale contre l'Irak et à décourager, par sa présence, de nouveaux actes d'agression. Deux destroyers pour le moins âgés, l'*Athabaskan* et

le *Terra Nova*, et le navire d'approvisionnement *Protecteur* avec 950 militaires à bord, sont mobilisés. Mais les bateaux ne seront pas prêts avant quinze jours parce qu'ils ne disposent pas d'armes nécessaires pour se protéger contre d'éventuelles attaques irakiennes. Certains militaires, dont l'amiral à la retraite Frederick Crikard, ont alors émis des doutes sur les capacités opérationnelles des navires face à des Irakiens disposant de missiles Exocet dont l'efficacité a été démontrée lors de la guerre des Malouines en 1982 et en 1987, lorsqu'un Exocet irakien frappa une frégate américaine dans le Golfe. Crikard devait souligner qu'avec le départ de ces trois navires, la côte Est du Canada était virtuellement sans défense. La Marine canadienne est dans un piteux état, ne disposant que de trois sous-marins, d'une vingtaine de destroyers et de 12 frégates toujours en construction.

Lorsque le 24 août, la petite flotte appareille enfin, elle n'a pas d'ordre de mission autre que de se rendre le plus lentement possible dans la région du Golfe d'Oman, situé en dehors de la zone de conflit. Deux raisons expliquent cette situation. D'abord les équipages ont besoin de s'entraîner au maniement des nouvelles armes. Puis, juridiquement, ces navires ne sont pas encore envoyés au « service actif », c'est-à-dire en mission militaire. Pour cela il faut qu'un arrêté-en-conseil soit adopté et que dix jours plus tard le Parlement en soit informé. Or, celui-ci ne siégeait pas avant hier et le gouvernement

n'avait pas l'intention de convoquer d'urgence les députés pour débattre de la question.

Un mois plus tard, le 14 septembre, nouvelle décision surprise. Brian Mulroney annonce qu'un escadron de CF-18 (jusqu'à 18 appareils) et 450 pilotes et techniciens stationnés en Allemagne de l'Ouest rejoindront les navires canadiens dès leur arrivée dans la région et auront pour mission de protéger ces bateaux. En même temps, M. Mulroney révèle la véritable mission des navires : ils seront déployés au cœur du Golfe persique et à quelques kilomètres de la ligne d'interdiction qui sépare l'Irak et la force multinationale. C'est qu'entre temps, lors d'une réunion secrète à Bahrein, un État du Golfe, les participants à la force se sont divisés les tâches pour donner des dents à l'embargo et coordonner leurs actions militaires sur le terrain. Le Canada a été désigné pour patrouiller au cœur du Golfe avec les marines américaines, britanniques et françaises. Pour mener à bien cette mission, il faut une couverture aérienne, ce qui explique l'envoi des CF-18. Toutefois, on ne sait toujours pas comment les navires canadiens feront respecter concrètement l'embargo. Personne ne veut dire s'ils pourront tirer sur les bateaux qui refusent une inspection. La flottille canadienne doit visiter Bahrein du 27 septembre au 1er octobre et rejoindre sa zone de patrouille le 2 octobre.

Enfin, la semaine dernière, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, n'a pas écarté la possibilité d'envoyer des troupes de

combat qui pourraient être déployés en Arabie saoudite aux côtés des troupes américaines, anglaises, françaises et arabes.

À première vue, il semble bien que la participation canadienne dans le Golfe soit bien définie. Ce n'est pas l'avis de plusieurs experts dont un officier supérieur, aujourd'hui à la retraite et qui préfère garder l'anonymat, qui estime que plusieurs questions restent toujours sans réponses.

Tarik Rauf, spécialiste des problèmes stratégiques au Centre canadien pour le contrôle des armements pense que le ministre Clark doit clarifier ses propos sur l'envoi de soldats et sur le déploiement éventuel d'autres forces. « Je trouve cela inquiétant, dit-il. Nous nous éloignons d'une solution diplomatique pour nous rapprocher dangereusement d'une solution militaire à ce problème. »

Selon l'officier à la retraite, l'envoi de troupes de combat pourrait vouloir dire la mobilisation d'une brigade entière (environ 5000 soldats).

M. Rauf se demande pourquoi le gouvernement a accepté de changer la mission des navires canadiens pour les envoyer directement en première ligne. Selon M. Rauf et un ex-officier supérieur, les députés devraient tenter d'obtenir des éclaircissements sur les points suivants :

■ la participation des navires canadiens à la patrouille du Golfe et le déploiement des CF-18 dans la région posent le problème des règles d'engagement militaire en cas d'attaque.

Si un navire canadien est détruit par un missile irakien qu'est-ce que le Canada fait ? Y a-t-il riposte ? Seul ou avec les alliés ?

■ un deuxième problème est celui de l'unité du commandement de la force multinationale si la guerre éclate. « Il est impossible pour les 25 pays qui participent à la force de conserver le commandement autonome sur leurs militaires advenant une guerre. Il en résulterait un chaos indescriptible lors d'opérations sur le terrain », déclare le militaire. Le Canada a-t-il donc l'intention de demander rapidement que la force soit placée sous le contrôle d'un commandement des Nations unies et cela avant le déclenchement des hostilités ?

■ si nous n'avons pas l'intention de nous engager plus à fond, c'est-à-dire de participer à une guerre, alors que ferons-nous exactement dans le Golfe ?

■ enfin, le Canada dispose-t-il des ressources logistiques pour soutenir la présente contribution et son élargissement si jamais Ottawa devait envoyer des troupes de combat ?

**RAPPORTEZ-LES!**

Moi, je récupère

FONDS QUEBÉCOIS DE RÉCUPÉRATION

## LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

| INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES |
|---------------------------------------|
| 100-199 Immobilier — Résidentiel      |
| 200-299 Immobilier — Commercial       |
| 300-399 Marchandises diverses         |
| 400-499 Offres d'emploi               |
| 500-599 Services                      |
| 600-699 Véhicules automobiles         |
| 900-999 Avis                          |

**101 Propriétés à vendre**  
A LONGUEUIL, maison style canadienne, 30x15, 2 s/bains, piscine creusée, 5 c.c. St-Basile Le Grand, cottage, split-level avec garage, 3 c.c., 2 s/bains, 646-4859

**149 Terrains à vendre**  
ILE DES SOEURS, NOUVELLE CONSTRUCTION, DOMAINE DE LA FORÊT, PRÊT NOV. '90. Site exceptionnel, 4 c.c., 2 salons, 3 s/bains luxueux, cuis.-din., foyer, thermopompe, plafond 9' superbe néonisation, choix de plancher. Prix du constructeur 365 000 \$ plus taxes, 762-1744.

**160 App. et log. à louer**  
9061 CLARK, luxueux 4 c.c. 6 s, grand terrain avec patio, stal. avec garage, plafonds 9 pi., 2 s/bains. Soir entre 18h et 23h. 331-8287

**169 Chambres ou pensions à louer**  
DAVIDSON face parc, grand 4½, entièrement rénové, chambre lavage, chauffage électr. 450\$, 692-4217

**251 Bureaux à louer**  
AHUNTSIC - 750 pi.ca., chauffé, air climatisé, stationnement libre. Prime de gratuite. 332-5462

**BUREAU POUR PROFESSIONNEL**: Située rue Rachel face Parc Latontaine, 1.500 pi.ca., salle d'accueil, cabinet privé et bureau pour secrétaire. 750 \$ net net. 525-2378, entre 10h et 17h.

**EDIFICE NEUF**, pres des artères principales. Quelques min. du centre-ville. 1200 pi.ca., a/c., peut subdiviser 273-2526

**259 Espaces commerciaux à louer**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE Excellent emplacement commercial à sous louer. (800)361-8127

**LASALLE** Nouveau complexe industriel 7220 CORDONER, 1 800 à 27 000 p.c. + + + Espace commercial, poss. industriel 2035 LAPIERRE, 2 000 p.c. + plus 1 b. taxi. CRR Protégés, 367-5072, 363-9037

**268 Espaces industriels à louer**  
A LOUER LACHINE: Espace de 10 000 p.c., comprenant 7000 p.c. d'usine, hauteur libre de 30 pi., 2 portes d'accès de 12 X 20 pi. Tant très abordable. Situé dans le Parc Industriel, pres de Côte de Lession. Occupation 1er octobre '90. Tél. 636-5740, demandez Dave Chaudry.

**ESPACE INDUSTRIEL**: à louer, 5 000 ou 10 000 pi.ca. Bon prix. 9100 Henri-Bourassa-Ouest, Ville St-Laurent. Libre immédiatement. 333-8500

**269 Propriétés commerciales**  
PLATEAU MONT-ROYAL, rue St-Hubert Magnifique maison/condo neuf, 4 300 p.c. avec stal. Edifice victorien. Idéal pour bureaux de vente, professionnels ou clinique. Subdivisé selon vos besoins. A vendre 395 000 \$ ou à louer 845-5076

**270 Terrains commerciaux**  
ROCKLAND ONTARIO: 20 min. Ottawa, terrain 72 acres, endroit idéal, futur centre commercial. 350 000 \$ Bon placement. Vendeur assumerait hyp. à taux préférentiel. André Vinette, 853-446-5037 après 18h. bur. 613-837-4443

**275 Locaux à louer**  
EDIFICE NEUF, pres des artères principales. Quelques min. du centre-ville. Entrepôt 1200 pi.ca., hauteur 14 pi. 273-2526

**LOCAL**, au centre commercial Place Bourassa, 1019 pi.ca. Appellez Robert. 327-2040, 648-8302

**283 Commerces à vendre**  
EBENISTERIE installée, tout équipée, incluant machine, outillage, bureau, système d'alarme. Installation pour 4 postes de travail. Prix réduit. Vente rapide. Tél. 522-3193 sur semaine

**BOUCHERIE**: Sur Plateau Mont-Royal, Chiffre d'affaires 340 000 \$. Prix 55 000 \$. 522-1975

**DÉPANNEUR**, centre-ville, licencié, 135 000 \$, tabac, St-Leonard, 85 000 \$. 843-5068, long bail.

**VIDEO, ILE PERROT** Bien établi, dans centre d'affaires. Bon chiffre d'affaires et bon potentiel. Excellente opportunité. Les immeubles Lorne Lapointe. 425-1990, 433-9016

**359 Téléviseurs, stéréos, vidéos**  
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE-SERVICE VENTE-USAGE-AUDIO-VIDÉO CENTRE RBA PLUS, 525-2061

**LA PLAINES** Maison mobile, 14 X 58 sous-sol, 8 pi. par terre 90 X 125, 55 000 \$ terme. 477-1696, 478-7966

**125 Chalets à louer**  
A VAL DAVID. Suisse. Équipé, foyer, T.V., Sem., mois. (819)322-2295

**LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR**

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA

PAR TELEPHONE

**286-1200**

**169 Chambres ou pensions à louer**  
DAVIDSON face parc, grand 4½, entièrement rénové, chambre lavage, chauffage électr. 450\$, 692-4217

**251 Bureaux à louer**  
AHUNTSIC - 750 pi.ca., chauffé, air climatisé, stationnement libre. Prime de gratuite. 332-5462

**BUREAU POUR PROFESSIONNEL**: Située rue Rachel face Parc Latontaine, 1.500 pi.ca., salle d'accueil, cabinet privé et bureau pour secrétaire. 750 \$ net net. 525-2378, entre 10h et 17h.

**EDIFICE NEUF**, pres des artères principales. Quelques min. du centre-ville. 1200 pi.ca., a/c., peut subdiviser 273-2526

**259 Espaces commerciaux à louer**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE Excellent emplacement commercial à sous louer. (800)361-8127

**LASALLE** Nouveau complexe industriel 7220 CORDONER, 1 800 à 27 000 p.c. + + + Espace commercial, poss. industriel 2035 LAPIERRE, 2 000 p.c. + plus 1 b. taxi. CRR Protégés, 367-5072, 363-9037

**268 Espaces industriels à louer**  
A LOUER LACHINE: Espace de 10 000 p.c., comprenant 7000 p.c. d'usine, hauteur libre de 30 pi., 2 portes d'accès de 12 X 20 pi. Tant très abordable. Situé dans le Parc Industriel, pres de Côte de Lession. Occupation 1er octobre '90. Tél. 636-5740, demandez Dave Chaudry.

**ESPACE INDUSTRIEL**: à louer, 5 000 ou 10 000 pi.ca. Bon prix. 9100 Henri-Bourassa-Ouest, Ville St-Laurent. Libre immédiatement. 333-8500

**269 Propriétés commerciales**  
PLATEAU MONT-ROYAL, rue St-Hubert Magnifique maison/condo neuf, 4 300 p.c. avec stal. Edifice victorien. Idéal pour bureaux de vente, professionnels ou clinique. Subdivisé selon vos besoins. A vendre 395 000 \$ ou à louer 845-5076

**270 Terrains commerciaux**  
ROCKLAND ONTARIO: 20 min. Ottawa, terrain 72 acres, endroit idéal, futur centre commercial. 350 000 \$ Bon placement. Vendeur assumerait hyp. à taux préférentiel. André Vinette, 853-446-5037 après 18h. bur. 613-837-4443

**275 Locaux à louer**  
EDIFICE NEUF, pres des artères principales. Quelques min. du centre-ville. Entrepôt 1200 pi.ca., hauteur 14 pi. 273-2526

**LOCAL**, au centre commercial Place Bourassa, 1019 pi.ca. Appellez Robert. 327-2040, 648-8302

**283 Commerces à vendre**  
EBENISTERIE installée, tout équipée, incluant machine, outillage, bureau, système d'alarme. Installation pour 4 postes de travail. Prix réduit. Vente rapide. Tél. 522-3193 sur semaine

**BOUCHERIE**: Sur Plateau Mont-Royal, Chiffre d'affaires 340 000 \$. Prix 55 000 \$. 522-1975

**DÉPANNEUR**, centre-ville, licencié, 135 000 \$, tabac, St-Leonard, 85 000 \$. 843-5068, long bail.

**VIDEO, ILE PERROT** Bien établi, dans centre d'affaires. Bon chiffre d'affaires et bon potentiel. Excellente opportunité. Les immeubles Lorne Lapointe. 425-1990, 433-9016

**359 Téléviseurs, stéréos, vidéos**  
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE-SERVICE VENTE-USAGE-AUDIO-VIDÉO CENTRE RBA PLUS, 525-2061

**LA PLAINES** Maison mobile, 14 X 58 sous-sol, 8 pi. par terre 90 X 125, 55 000 \$ terme. 477-1696, 478-7966

**125 Chalets à louer**  
A VAL DAVID. Suisse. Équipé, foyer, T.V., Sem., mois. (819)322-2295

**371 Ordinateurs**

**SYSTÈMES INFORMATIQUES À VENDRE**: Suite à une réorganisation, notre compagnie offre à vendre les équipements suivants.

Un ordinateur IBM AS / 400 (9404) modèle B20, 12Mo, mémoire vive 945Mo, de disque, unité de copie de sécurité 120Mo, unité de batterie, un contrôleur «twinx», deux contrôleurs «ASCII» permettant jusqu'à 64 usagers.

Trois ordinateurs IBM S / 36 (5363) modèle P10, 1Mo, de mémoire vive, 130Mo, de disque, unité d'expansion pour poste de travail. Onze (11) systèmes de terminaux caisses composés chacun d'un écran IBM 3197, d'un tiroir caisse et d'une imprimante à coupons «thaca».

Imprimante de système IBM-5225, modèle-4, 600 lignes / minute, écrans IBM-5195.

Pour information, 382-9349. M. Lapointe.

26-09-90

**559 Entretien, réparations, rénovations**

**GYPROC**, joints, plafonds suspendus, finition sous-sol, résidentiel et commercial. 351-3432, 729-9752

**LAVAGE DE MURS**, plafonds et vitres, peinture intérieure et extérieure. Jean-Claude 639-1841

**MAÇONNERIE GÉNÉRALE**, Pierre, brique, blocs neufs, réparations. Appeler au 591-2258

**MENUISERIE** Rénovation générale, intérieure et extérieure, revêtement aluminium. Travail garanti. 642-9803

**559 Entretien, réparations, rénovations**

**RENOVATIONS**, plâtre, joints de gyproc, peinture, démolition, grande expérience dans le métier. 729-5879, 374-3738

**SPECIALISTE** en rénovations intérieures et extérieures, cuisine en mélamine. 33 ans d'expérience. 581-4658

**566 Astrologie ésotériste**

**CENTRE DE YOGA** et de méditation **LE DIAMANT**

Relaxation/Do-in, pensée positive. 688-6399, 22 ans d'expérience

**DECES**

**EUGÈNE CRÉPEAU, CAPUCIN — (1910-1990)**

Dimanche, le 23 septembre 1990, le père Eugène Crépeau, baptisé sous le nom de Maurice Crépeau, décédait paisiblement à 21 heures, à l'âge de 80 ans, à l'infirmerie de La Réparation. Né à Montréal le 15 mars 1910, fils de Napoléon-Clovis Crépeau et de Eugénie Jobin, il entra au noviciat des capucins à Limoulu, le 12 juin 1927, après avoir fait ses études primaires au Jardin de l'enfance des Sœurs de la Providence à Montréal et ses études secondaires au Collège Séraphique à Ottawa. Il fit sa profession simple à Limoulu le 15 juin 1928 et sa profession perpétuelle à La Réparation le 15 juin 1931. Études de philosophie et de théologie à La Réparation de 1928 à 1935. Ordination à Montréal le 27 octobre 1935. Il occupa successivement les fonctions de professeur au Collège Séraphique d'Ottawa (1936-1938) et à La Réparation à Montréal (1938-1939). Vicaire et curé à La Motte (1939-1949). Supérieur au Lac-Bouchette (1949-1952). Économe à Cap-Rouge (1953-1958). Supérieur à La Vallée Lourdes, Bathurst (1961-1967). Au monastère de la Trémoille et des Sœurs Réparatrices à Pointe-aux-Trembles (1967-1974). Le père Eugène Crépeau avait acquis de son père, menuisier et chanteur paroissial, des qualités d'ordre et d'amour de la liturgie. Sa mère lui avait inculqué des valeurs de charité et de sacrifice — dont il lui rendra hommage (dans un album-souvenir publié en 1935), en même temps qu'au père Flavien Bédard pour sa formation franciscaine. Toutes ces valeurs transparaîtront dans sa vie où il manifestera un grand souci des autres, une attention particulière à souligner la fête de chacun de ses frères et des membres de sa grande famille. Il gardait pour les personnes qu'il avait connues une chaleureuse amitié, leur téléphonant ou leur écrivant à l'occasion. C'était vrai notamment pour les ouvrières et les ouvriers avec qui il avait travaillé au cours des constructions importantes dont sa communauté l'avait chargé, par exemple la grande chapelle à La Réparation. Les fonctions de supérieur qu'il a remplies étaient considérées par lui comme un service, de même que les tâches de comitabilité qu'il a remplies au besoin. Malgré sa santé délicate, il était le premier à la prière et aux exercices de sa communauté. Celle-ci et la société lui doivent beaucoup pour les innombrables services qu'il a rendus, d'une façon désintéressée. Il laisse dans le deuil, outre sa famille franciscaine, son frère Hilaire Crépeau époux de Graziella Crépeau, Alexandre Crépeau, sa sœur Madeleine Crépeau, ses belles-sœurs Flore et Blanche Crépeau et ses 15 neveux et nièces et de nombreux petits neveux et petites nièces. Exposé à La Chapelle de La Réparation à partir de mardi le 25 septembre à 14 heures. Service mercredi, le 26 à 15 heures, au même endroit. Tous sont les bienvenus.

**510 Cours**

**AMÉLIORER VOTRE FRANÇAIS** Orthographe, courtes compositions, rapport. Prof. expérimenté. 345-0896

**ANGLAIS**: Professeur anglophone diplômé. Cours privés. 2 heures/50 \$ 933-4310

**CONVERSATION ANGLAISE** pratique. Jour, soir. 322-9674

**551 Déménagement**

**A BAS PRIX! Appelez PIERRE** Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491

**A-A-BON PRIX** Déménagement de tous genres, 7 jours, assurances comprises. 354-6623

**DISPONIBLE** tout temps. Déménagement, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance comprise. 253-7275

**GILLES JODIN TRANSPORT INC.** Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance comprise. 253-4374

**559 Entretien, réparations, rénovations**

**A BAS PRIX** Rénovations générales, pose gyproc, joints, peinture, céramique. 623-2114 ou 725-6687

**ANDRÉ RENOVATION**, peinture, menuiserie, plancher, céramique, démolition. 598-7635, 281-1719

**CONSTRUCTION MULTIFORME** Rénovations en tous genres. Aluminium, acier, toiture, gâble. 555-3965

**ELECTRICITE** Ferais travaux électriques en tout genre. 655-5265

**510 Cours**

**H & R BLOCK OFFRE AUX RETRAITÉS LA POSSIBILITÉ D'UNE NOUVELLE CARRIÈRE**

Des milliers de personnes retraitées s'engagent dans une nouvelle carrière et s'inscrivent au cours d'emploi donné par H&R Block. Cette entreprise, créée entièrement à la préparation de déclarations de revenus, est la plus rapide au monde. Son cours d'emploi dure de 11 à 12 semaines. Un peu de temps au cours offert le mardi l'après-midi, le soir ou les fins de semaine.

Le cours offre une excellente formation aux personnes qui veulent continuer à travailler après leur retraite ou qui sont obligés de la retraite et veulent retourner travailler. Un instructeur d'expérience guide les étudiants dans toutes les étapes d'une déclaration de revenus. Le travail comprend des discussions, des problèmes théoriques, et des travaux pratiques sur de véritables formules d'emploi.

Les gens de cours sont très satisfaites et ils ont les services et formations nécessaires. Les personnes de 50 ans et plus bénéficieront d'une réduction de 50% des frais de cours. Les gens qui ne peuvent pas travailler pendant les heures et les jours de leur convenance particulièrement.

Les frais de cours sont très raisonnables et incluent les livres et fournitures nécessaires. Les personnes de 50 ans et plus bénéficieront d'une réduction de 50% des frais de cours. Les gens qui ne peuvent pas travailler pendant les heures et les jours de leur convenance particulièrement.

Les gens de cours sont très satisfaites et ils ont les services et formations nécessaires. Les personnes de 50 ans et plus bénéficieront d'une réduction de 50% des frais de cours. Les gens qui ne peuvent pas travailler pendant les heures et les jours de leur convenance particulièrement.

**H&R BLOCK** LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT

Permis No. CP0072

|                       |          |                |          |
|-----------------------|----------|----------------|----------|
| Montréal Sud-est      | 526-2558 | Montréal       | 789-1714 |
| Montréal Centre-est   | 722-4483 | Saint-Laurent  | 741-5223 |
| Montréal Centre-ouest | 281-4895 | Ouest de l'île | 643-3936 |
| Montréal Nord         | 358-7846 | Laval          | 643-9485 |
| Montréal Nord         | 327-8250 | Longueuil      | 688-9464 |
| Athabasca             | 714-8351 | Brossard       | 678-4466 |

26-09-90

**559 Entretien, réparations, rénovations**

**Monsieur Baignoire**

réaménager sur place les baignoires défectueuses depuis 12 ans. Faites réaménager votre baignoire au fini Wet-Look. Travail garanti.

**RÉSERVEZ MAINTENANT "Monsieur Baignoire"**

**336-1133**

980 Oulmet, St-Laurent

26-09-90

**567 Lavage, nettoyage**

**SPECIAL D'AUTOMNE - LAVAGE** Murs, plafonds, vitres, tapis, peintures (25 ans d'expérience). 491-6805

**578 Santé**

**MASSOTHÉRAPIE** Professionnelle Orléans adieu au stress et optez pour la détente. 282-1076

**569 Occasions d'affaires**

**EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES**

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

**OCCASION UNIQUE**

Devenir riche ??? C'est possible !!!

Tél. 345-5521 (répondre 24 heures)

**569 Occasions d'affaires**

**ASSOCIÉ(E)S DEMANDÉ(E)S**

Excellente opportunité d'affaires dans projet domiciliaire. Cherche associé(e) ou investisseurs d'un montant de 50 000 \$ à 150 000 \$. Participation active ou non. Rendement très supérieur à la moyenne.

453-0488

**569 Occasions d'affaires**

**EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES**

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

**OCCASION UNIQUE**

Devenir riche ??? C'est possible !!!

Tél. 345-5521 (répondre 24 heures)

**569 Occasions d'affaires**

**ASSOCIÉ(E)S DEMANDÉ(E)S**

Excellente opportunité d'affaires dans projet domiciliaire. Cherche associé(e) ou investisseurs d'un montant de 50 000 \$ à 150 000 \$. Participation active ou non. Rendement très supérieur à la moyenne.

453-0488

**569 Occasions d'affaires**

**EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES**

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

**OCCASION UNIQUE**

Devenir riche ??? C'est possible !!!

Tél. 345-5521 (répondre 24 heures)

**569 Occasions d'affaires**

**ASSOCIÉ(E)S DEMANDÉ(E)S**

Excellente opportunité d'affaires dans projet domiciliaire. Cherche associé(e) ou investisseurs d'un montant de 50 000 \$ à 150 000 \$. Participation active ou non. Rendement très supérieur à la moyenne.

453-0488

**569 Occasions d'affaires**

**EXCELLENTE OCCASION D'AFFAIRES**

Pour maisons, bureaux ou commerces. Domaine automobile. 355-7068.

**OCCASION UNIQUE**

Devenir riche ??? C'est possible !!!

Tél. 345-5521 (répondre 24 heures)

**569 Occasions d'affaires**

**ASSOCIÉ(E)S DEMANDÉ(E)S**

Excellente opportunité d'affaires dans projet domiciliaire. Cherche associé(e) ou investisseurs d'un montant de 50 000 \$ à 150 000 \$. Participation active ou non. Rendement très supérieur à la moyenne.

453-0488

**591 Occasions d'affaires**

**ARGENT COMPTANT PROFITS ÉLEVÉS**

ARGENT COMPTANT profits élevés. Boissons gazeuses les plus vendues (PEPSI, COKE, 7 UP, etc.) à partir de 1000 \$.

**DISTRIBUTEURS MURALS RÉFROGÈRES** les plus performantes, avec panneaux d'art décoratifs. Milliers de produits. Bureaux, banques, salles de personnel, magasins, etc. Partout où les grosses machines ne vont pas. Investissement 13 950 \$. Occupation lucrative. Concept éprouvé. Pour recevoir notre brochure de 10 pages en couleurs, appelez dès aujourd'hui. Centre de la création des petites entreprises. (514) 871-8616.

28-09-90

**599 Offres de services**

**DISCO MOBILE**

Pour toutes occasions. Aussi image sur vidéo. A prix modique. 491-6805

**695 Automobiles à vendre**

**CADILLAC ELEGANCE 1977**: 39 000\$, très bonne condition. Prix à discuter. Après 19h. 722-8696

**HONDA CIVIC DX 90**, 10 000 km, noire, 5 vit., 12 000\$, 665-3950

**MAXIMA '89**, 30 000 km, équipée, garantie prolongée, 24 000 \$ ferme, 386-7437 ou



## SPORTS

# Il reste encore quelques postes à combler chez le Canadien



Guy Robillard de la Presse Canadienne

LE CANADIEN disputera son premier match du calendrier régulier le mercredi 4 octobre à Buffalo. Dans exactement une semaine.

À cause du long voyage en Suède et en URSS, l'accent a été mis plus souvent sur les aléas du voyage que sur la préparation de l'équipe. Même que le pauvre Pat Burns avoue ne pas encore avoir eu le temps de pratiquer son jeu de puissance. Et pourtant, s'il y a une urgence, c'est bien celle-là.

Après le congé d'hier, le Canadien pourra profiter de trois importants jours d'entraînement avant d'affronter successivement les Nordiques et les Red Wings de Detroit au Forum, puis les Nordiques à Québec. Trois matches en trois soirs où l'entraî-

nement comme tel devra encore être délaissé.

C'est à peine si on a eu le temps de se demander à quoi ressemblera l'édition 1990-91 du Canadien, une équipe qui a perdu un trio complet, Naslund-Smith-Lemieux, et ses deux défenseurs les plus expérimentés, Chris Chelios et Craig Ludwig.

Il faudra d'autres remplaçants que Denis Savard et Gerald Diduck.

La situation est très simple devant le filet : ce sera Patrick Roy et Brian Hayward, ou encore Jean-Claude Bergeron si jamais Hayward est échangé.

Assez simple aussi à la défense : les Svoboda, Lefebvre, Schneider, Diduck, Desjardins, Daigneault et Dufresne devraient tous entreprendre la saison à Montréal, avec les Odelein, Richards et Gauthier en réserve.

C'est à l'avant, particulièrement

aux ailes, qu'il y aura nécessairement du nouveau.

Au centre en effet, Denis Savard, Guy Carbonneau, Stephan Lebeau et Brian Skrudland apparaissent indélogeables, avec Brent Gilchrist comme cinquième homme.

À droite, comme valeurs sûres, il n'y a que Stéphane Richer, Russ Courtnall et Mike Keane. Pat Burns a-t-il l'intention d'utiliser Todd Ewen à tous les matches ?

Et à gauche, en attendant Sylvain Turgeon, il n'y a de vraiment sûr que Shayne Corson et Mike McPhee, dont l'état de santé demeure inquiétant.

Ryan Walter est-il encore capable de tenir le coup pendant 80 matches ? Quant à Mark Pederson, il connaît un bon camp mais il n'a pas encore fait ses preuves dans la Ligue nationale.

# Phase cruciale à Québec



Robert Laflamme de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Avec encore 35 joueurs à Québec et à une semaine du début de la saison, le camp d'entraînement des Nordiques entre cette semaine dans une phase cruciale.

« Le temps des évaluations et des expériences tirent à sa fin », a affirmé l'entraîneur Dave Chambers, qui a fait un bref arrêt au Colisée hier.

« Le match de mercredi (demain) contre les Whalers sera déterminant pour certains, a-t-il concédé. Nous voulons les voir en situation de match une autre fois avant de trancher.

« Au retour de Hartford, nous procéderons à une autre réduction de nos effectifs, a-t-il continué.

## FOOTBALL

### Ligue nationale

#### Dimanche

Giants de NY 20, Miami 3  
Chicago 19, Minnesota 16  
Washington 19, Dallas 15  
Nouvelle-Orléans 28, Phoenix 7  
San Diego 24, Cleveland 14  
Houston 24, Indianapolis 10  
Kansas City 17, Green Bay 3  
Cincinnati 41, Nouvelle-Angleterre 7  
Denver 34, Seattle 31  
Philadelphie 27, Rams de LA 21  
San Francisco 19, Atlanta 13  
Raiders de LA 20, Pittsburgh 3  
Tampa Bay 23, Detroit 23

#### Hier

Buffalo à Jets de NY

## AVIS PUBLICS

## Hydro-Québec

### APPELS D'OFFRES

pour 14 h heure locale

GGT.00492.A le mardi 9 octobre 1990

Région Laurentides

POMPAGE ET TRANSPORT D'HUILE ET DE TRANSFORMATEURS CONTAINÉS AU B.P.C. À DIFFÉRENTS ENDROITS

Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission : 10 000 \$

Prix du document : 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC  
GROUPE EXPLOITATION RÉGIONALE  
Direction Approvisionnement de l'exploitation  
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif  
140, boul. Crémazie ouest, 10e étage  
Montréal (Québec)  
H2P 1C3  
Pour renseignements:  
(514) 385-2830

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service, Achats, Contrats et Surplus d'actif  
René Cantin, ing.

## LA METEO

Situation générale: tout le Québec sera encore sous les nuages et les averse aujourd'hui et demain. Ce temps maussade est dû à un vaste système dépressionnaire qui persiste sur l'extrême nord du Québec.

Cependant, des percées de soleil se manifesteront ici et là grâce à une faible crête qui traverse la province. Une autre perturbation venant des Prairies affectera nos régions dès demain et sera responsable du temps gris qui se poursuivra durant quelques jours.

Un réchauffement s'amorcera aujourd'hui et les températures devraient se rapprocher des normales saisonnières demain.

#### MONTREAL

Nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 15. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec averse dispersées.

LEVER DU SOLEIL 6 h 44

COUCHER 19 h 46

#### QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue: Réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux avec éclaircies et averse dispersées. Max.: 11. Probabilité de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec quelques averse.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides: nuageux avec éclaircies et averse dispersées. Max.: 13. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec

quelques averse.

Ottawa-Hull-Cornwall: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averse. Max.: 15. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec averse dispersées.

Trois-Rivières et Drummondville, Québec, Estrie-Beauce: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Max.: 14. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec averse dispersées.

Lac St-Jean, Saguenay: généralement nuageux avec un peu de brume. Max.: 12. Probabilité de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec averse dispersées.

La Tuque, Réserve des Laurentides: nuageux avec éclaircies et possibilité d'un peu de pluie ou de brume. Max.: 10. Probabilité de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec averse dispersées.

Charlevoix et Rivière-du-Loup, Rimouski-Matapédia: nuageux avec éclaircies et possibilité d'un peu de pluie ou de brume. Max.: 10. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc-Fortin: nébuleux partielle. Max.: 14. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 20 %. Demain: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses.

Baie-Comeau, Sept-Îles: généralement nuageux avec averse dispersées. Max.: 9. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec éclaircies et averse dispersées.

Sagueny Côte-Nord, Anticosti: généralement ensoleillé en matinée. Nébulosité partielle par la suite. Max.: 11. Vents modérés par moments. Probabilité de précipitations: 20 %. Demain: nébuleux partielle.

Source: Environnement Canada

#### Appel d'offres

### Ville de Montréal

#### Service des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date ci-après énoncée, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Soumission(s)**  
**Description**  
**9208**  
**Transport de neige**  
**1990-91**  
**3e appel**  
**d'offres**

**Date d'ouverture**  
**26 sept. 1990**  
**reportée au**  
**28 sept. 1990**  
**à 14:00 heures**

Les personnes intéressées peuvent se procurer, les documents relatifs à cet appel d'offre en s'adressant à compter du 25 septembre 1990, à l'endroit suivant:

**CONTRAT NO: 9208**  
Module génie de l'environnement, Division gestion des dossiers de l'environnement, 700 rue Saint-Antoine Est, bureau 2 100 contre un dépôt non-remboursable de 91,00 \$, en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Directeur du Service des finances de la Ville de Montréal.

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE LONGUEUIL  
NO 505-43-000076-909

**COUR DU QUÉBEC**  
CHAMBRE DE LA JEUNESSE  
**ORDONNANCE DE SIGNIFICATION**  
**PAR AVIS PUBLIC**  
**ART. 138, 139 et 813 C.p.c.**  
**A. Madane Louise BELANGER,**  
**adresse inconnue**

Considérant la demande formulée par requête en date du 11 septembre 1990, la Cour ordonne à l'intimée Louise BELANGER, de comparaître au Greffe de l'Adoption, Cour du Québec, Chambre de la Jeunesse, 1111, Boul. Jacques-Cartier, Longueuil, Québec, Chambre 1 01, afin de prendre possession d'un avis concernant le placement pour adoption de l'enfant Jonathan BELANGER, né le 10 février 1990 à Greenfield Park, Québec, Canada, et ce afin d'y donner ou refuser son consentement.

À défaut par l'intimée de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

HÉLÈNE DESJARDIS, Greffier-adjoint  
COUSINEAU & ARCHAMBEAULT  
Procureurs de la requérante

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
NO 500-12-190629-907

**COUR SUPÉRIEURE**  
ALFREDO INAWAT,

Requérant

SUSAN S. DE GUZMAN,

Intimée

**PAR ORDRE DE LA COUR**  
L'intimée, SUSAN S. GUZMAN, d'adresse inconnue est par la présente requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la présente insertion.

Une copie de la déclaration en divorce a été laissée à la Direction Générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal au 10 est, St-Antoine à son intention.

PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signer et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais, le requérant procédera à obtenir contre vous par défaut un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

MONTREAL, le 21 septembre 1990.  
Me Marc Chenard, avocat  
5174 Côte-Des-Neiges  
Bureau 205  
Montréal, Québec.

Informations: 872-3302

Un chèque visé ou cautionnement de soumission au montant de 10.000,00 \$ par contrat devra accompagner chaque soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

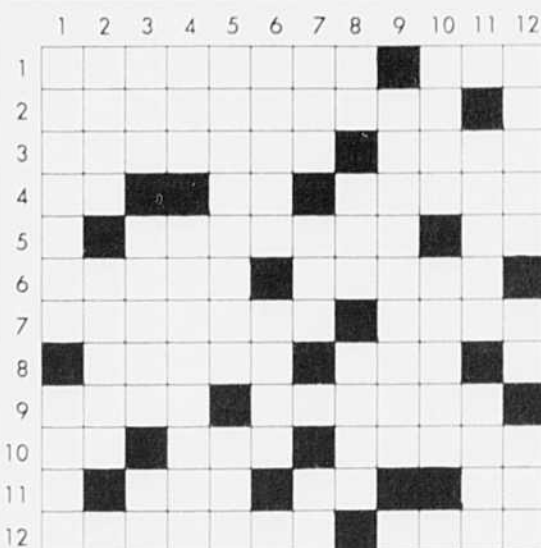
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville  
LÉON LABERGE

Hôtel de Ville,  
Montréal, le 21 septembre 1990

## LES MOTS CROISÉS



#### Horizontalement

- Poisson. — Pivert.
- Irrégularité.
- Ensemble des vacuoles d'une cellule (Biol.). — Grizzli.
- Possédé. — Lettre grecque. — Tuyau d'un moteur.
- Danseur. — Cube.
- Expulsa hors de son pays. — Visite de surveillance.
- Outil pour tailler le sabot. — Puma.
- Fils du frère. — Nom de deux chaînes de montage.
- Perroquet. — Édifice religieux.
- Seul. — Lésé. — Consommer.
- Monnaie d'Extrême-Orient. — Issu. — Richesse.
- Sport. — Femme du lièvre.

#### Verticalement

- Marquer une surface de crevasse. — Profusion.
- Paresseux. — Gaz inerte.
- Rocher. — Addition-

- ner d'alcool. — Scandium.
- Belle-fille. — Peupler d'alevins.
- Os de l'épaule. — Plat.
- Sas. — Langue parlée au Brésil.
- Atoll. — Époque. — Néon.
- Nickel. — Couple.
- Puits naturel.
- Tranche de filet de boeuf.
- Crainte. — Couple de deux idées.
- Plisser. — Divinité de l'Amour.
- Arbrisseau méditerranéen. — Année.
- Mesure agraire.

#### Solution d'hier

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
M E T A T H O R A X  
O P I N I O N Z E B U  
L O B R U C H E R I  
D U I T E T A R O S  
A V A N T I L O T E S  
V A I T R O L L E E  
E N M E U N T E R  
T R I L I E O X O  
K A O L I N N A N T  
A I S L E U J S S U  
K L A X O N R E S T I N  
I T E T T E E P E E

## EN BREF...

### La suspension de Ben Johnson a pris fin

TORONTO, Reuter — La suspension pour deux années du sprinter canadien Ben Johnson, héros déchu des Jeux olympiques de Séoul, a pris fin hier. « Le temps est venu pour un nouveau Ben Johnson, a-t-il déclaré. Le temps est venu pour ma nouvelle carrière » Le Canadien a prévu de revenir à la compétition le 11 janvier prochain lors d'une réunion en salle à Hamilton, au Canada. Pendant sa suspension, Johnson a participé à des manifestations en faveur du sport pour handicapés et à des conférences devant des jeunes sur les dangers de la drogue.

### Tennis: Ivanisevic parmi les 10 meilleurs

PARIS (AFP) — Le Yougoslave Goran Ivanisevic a fait son entrée dans les dix premiers en ravissant la dixième place à Aaron Krickstein au classement ATP publié hier dont le Suédois Stefan Edberg reste en tête. Chez les Français, Guy Forget régresse du 15e au 16e rang tandis que Henri Leconte regagne la 22e place qu'il avait perdue la semaine dernière. Yannick Noah remonte pour sa part à la 45e place (46e la semaine dernière).

### A.J. Foyt a subi une opération de 4 heures

ELKHART LAKE (AFP) — L'Américain A.J. Foyt, victime d'un grave accident, dimanche lors du Grand Prix du Wisconsin, comptant pour le championnat CART-Indy, a été opéré dans la nuit de dimanche à hier, ont annoncé les responsables de l'hôpital où il avait été transporté par hélicoptère. Foyt, 55 ans, auteur de 67 victoires en championnat CART, victime d'une fracture du pied gauche, d'une dislocation du genou gauche, du talon droit et d'une fracture à une vertèbre lombaire, a subi une opération de quatre heures. L'accident s'est produit au 33e tour de l'épreuve, lorsque Foyt a perdu le contrôle de sa Lola, percutant le bas-côté intérieur du circuit, pour terminer sa course sur une zone gazonnée. « Je crois que Foyt a connu des problèmes avec ses freins », a expliqué son compatriote Dominic Dobson, qui roulait à côté de Foyt au moment de l'accident, les deux pilotes s'appêtant à prendre un virage après une longue ligne droite.

### Les É.-U. qualifiés en Coupe Davis

VIENNE (AFP) — Les États-Unis ont sauvé leur qualification pour la finale de la Coupe Davis, grâce à la victoire hier à Vienne de Michael Chang sur l'Autrichien Horst Skoff lors du dernier simple de la demi-finale du groupe mondial de Coupe Davis sur le score de 3-6, 6-7 (4-7), 6-4, 6-4, 6-3. Cette rencontre avait été interrompue la veille en raison de la tombée de la nuit, alors que Skoff menait encore par deux sets à un et semblait en passe de donner la victoire à son pays. Pour l'Autriche, qui ne fait pourtant partie du groupe mondial que depuis deux ans et s'est qualifiée pour la première fois pour la demi-finale cette année, le résultat est cependant au-dessus des espérances du début de saison.

### La Chine domine les Jeux asiatiques

PÉKIN (AFP) — La Chine a continué sur sa lancée, hier à Pékin, lors de la deuxième journée des Jeux asiatiques, en doublant son total de médailles d'or pour le porter à 16. Pour sa part, le Japon a remporté ses deux premières médailles d'or en natation tandis que la Corée du Sud prenait la première place en escrime, au fleuret féminin, grâce à Tak Jeong-Im. En haltérophilie féminine, sport très populaire dans ce pays, la Chine s'est donc adjugé les six médailles d'or mises en jeu jusqu'à présent, trois dimanche et trois hier.

## BASEBALL

#### Ligue nationale

#### Dimanche

Phil'phie 2, Montréal 1  
Pittsburgh 7, St. Louis 2  
Atlanta 3, Houston 0  
New York 7, Chicago 3  
S.Francisco 6, L. Angeles 2  
Cincinnati 9, San Diego 2

#### Hier

New York à Chicago  
Montréal à Phil'phie  
L. Angeles à Houston  
S.Diego à S.Francisco

#### Aujourd'hui

Atlanta, Glavine (9-11) à Cincinnati, Charlton (12-7), 19 h 35

New York, Fernandez (9-14) à Montréal, Nabholz (6-0), 19 h 35

St. Louis, Magrane (9-16) à Philadelphie, Mulholland (8-9), 19 h 35

Chicago, S. Wilson (4-8) à Pittsburgh, Drabek (20-6), 19 h 35

Los Angeles, R. Martinez (19-6) à Houston, Scott (9-13), 20 h 35

San Diego, Benes (10-9) à San Francisco, Reuschel (2-6), 22 h 35

#### Ligue américaine

#### Dimanche

New York 5, Boston 4  
Baltimore 2, Milwaukee 1  
Toronto 5, Cleveland 4  
Minnesota 6, Texas 4  
Kansas City 4, Californie 0  
Detroit 6, Oakland 0  
Chicago 2, Seattle 1

#### Hier

Baltimore à New York  
Oakland à Kansas City

Toronto à Milwaukee  
Californie au Texas

#### Aujourd'hui

Baltimore, Telford (3-2) à New York, Eiland (0-1), 19 h 30

Cleveland, Swindell (11-8) à Boston, G. Harris (13-8), 19 h 35

Seattle, Swift (6-4) à Detroit, Terrell (5-4), 19 h 35

Californie, Lewis (0-0) au Texas, B. Witt (17-9), 20 h 35

#### LIGUE NATIONALE

|              | Section Est |    |      |       |  |
|--------------|-------------|----|------|-------|--|
|              | g           | p  | moy. | diff. |  |
| PITTSBURGH   | 88          | 65 | 575  | —     |  |
| NEW YORK     | 85          | 67 | 559  | 2 ½   |  |
| MONTREAL     | 81          | 71 | 533  | 6 ½   |  |
| CHICAGO      | 72          | 80 | 474  | 15 ½  |  |
| PHILADELPHIE | 72          | 80 | 474  | 15 ½  |  |
| ST. LOUIS    | 68          | 85 | 444  | 20    |  |

|               | Section Ouest |    |     |    |  |
|---------------|---------------|----|-----|----|--|
| CINCINNATI    | 87            | 66 | 569 | —  |  |
| LOS ANGELES   | 82            | 71 | 536 | 5  |  |
| SAN FRANCISCO | 78            | 75 | 510 | 9  |  |
| SAN DIEGO     | 71            | 82 | 464 | 16 |  |
| HOUSTON       | 70            | 83 | 458 | 17 |  |
| ATLANTA       | 62            | 91 | 405 | 25 |  |

#### LIGUE AMÉRICAINNE

|           | Section Est |    |     |      |  |
|-----------|-------------|----|-----|------|--|
| TORONTO   | 83          | 70 | 542 | —    |  |
| BOSTON    | 82          | 71 | 536 | 1    |  |
| DETROIT   | 74          | 79 | 484 | 9    |  |
| CLEVELAND | 73          | 81 | 474 | 10 ½ |  |
| BALTIMORE | 70          | 81 | 464 | 12   |  |
| MILWAUKEE | 69          | 83 | 454 | 13 ½ |  |
| NEW YORK  | 62          | 91 | 405 | 21   |  |

|             | Section Ouest |    |     |     |  |
|-------------|---------------|----|-----|-----|--|
| OAKLAND     | 97            | 55 | 638 | —   |  |
| CHICAGO     | 89            | 64 | 582 | 8 ½ |  |
| TEXAS       | 80            | 72 | 526 | 17  |  |
| CALIFORNIE  | 75            | 77 | 493 | 22  |  |
| SEATTLE     | 74            | 80 | 481 | 24  |  |
| KANSAS CITY | 71            | 81 | 467 | 26  |  |
| MINNESOTA   | 70            | 84 | 455 | 28  |  |

CALENDRIER AUTOMNE

1990

Les cahiers spéciaux du

DEVOIR

Assurance

parution: 14 septembre tombée: 7 sept.

Entrée libre à l'art contemporain

parution: 10 novembre tombée: 26 octobre

Informatique

parution: 21 septembre tombée: 14 sept.

Salon du livre

parution: 10 novembre tombée: 2 novembre

Coopératives

par

DES IDEES, DES EVENEMENTS

J'accuse ma génération

Il faudrait comprendre un jour que cette Révolution tranquille n'est pas la nôtre

LIBRE OPINION

DENIS SIMARD  
PHILIPPE PARADIS

Denis Simard vient de terminer une maîtrise en histoire à l'Université de Montréal ; Philippe Paradis est étudiant en sciences politiques à l'UQAM

Nous qui, dans une société dite en progrès, devrions être en conflit avec la génération précédente, accusons notre génération : — de mal choisir ses élites politiques et étudiantes ; — d'accepter d'être la génération sacrifiée ; — de se laisser dire qu'elle n'a pas de talents et d'ambitions ; — de ne pas faire taire ceux qui disent qu'elle ne s'intéresse à rien ; — de croire que par la force des choses elle doit perpétuer la Révolution tranquille ; — d'accepter de ne pas avoir de grands projets collectifs. C'est l'évolution du Québec des dernières années que nous jugeons aujourd'hui. Avons-nous véritablement terminé notre passage vers une société plus juste, moderne et capable d'assumer son avenir comme culture et nation ? Si la Révolution tranquille a permis au Québec d'entrer dans le XXe siècle, elle condamne notre génération à ne pas vivre le XXIe.

Manifester pour que la société ne change pas

On a souvent accusé notre génération d'être discrète, sans grands projets, tournée sur elle-même, d'être celle qui ne conteste jamais rien, d'être sans idéaux, sans leaders et sans modèles. On dit que nous n'avons jamais fait l'effort de nous définir et que nous sommes et devons perpétuer les gestes, les valeurs et le discours de la Révolution tranquille. Évidemment, l'imagination n'étant pas notre premier moteur, nous considérons la société comme acquise. Nous n'avons jamais manifesté pour qu'elle change, nous avons même, les premières fois, curieusement manifesté pour qu'elle ne change pas (loi 101, frais de scolarité). Les Babyboomers semblent craindre que nous ne soyons jamais comme eux. Par contre, si cette condition se réalisait, ce sont tous leurs acquis et privilèges que l'on remettrait en question. Alors, il est préférable pour eux d'inviter la génération qui suit à être des exécutants au lieu d'être des bâtisseurs de société. Dans cet héritage apparaît le seul constat réel, c'est que nous sommes condamnés comme génération à être les gestionnaires de la décroissance de la Révolution tranquille. Ce rôle, nous devons le refuser parce que nous avons le courage de ne pas croire à la politique de l'i-



Durant l'automne 1989, l'Association nationale des étudiants a organisé plusieurs manifestations pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

mage et de l'engagement sans actions et aussi parce que nous vivons nos différences du modèle de ceux qui nous ont précédés. Au début des années 60 est apparu le Rapport Parent, panacée de tous les maux de la société québécoise. Constatons aujourd'hui que tout ce que le Rapport Parent a donné, c'est que les analphabètes d'hier sont devenus nos décrocheurs, les septièmes années d'autrefois, nos seconds V d'aujourd'hui, sans parler de la garderie du savoir que sont nos cégeps. De plus, la valeur du diplôme universitaire a diminué et ne représente même plus un critère de réussite sociale. Même si le nombre d'étudiants universitaires a augmenté, on remarque que si les programmes universitaires étaient restés ce qu'ils étaient lors du Rapport Parent, ils produiraient, aux études supérieures, le même nombre de diplômés qu'avant la Révolution tranquille. Certes, si on a l'impression que notre génération est plus instruite et sa formation générale plus grande, le résultat n'a pas été produit par les réseaux scolaires mais par la grande accessibilité à l'information télévisuelle. La télévision représente pour notre génération le réceptacle des valeurs. Rien ne nous résume plus

que l'image, mais nous avons développé en plus la capacité de la parole pour notre bien-être personnel et malheureusement pas pour notre bien-être collectif.

Or, si la génération précédente avait des revendications collectives pour des retombées individuelles, nous, nous avons des actions individuelles pour des retombées collectives. Notre sensibilité environnementale et l'action individuelle des femmes de notre génération sont, dans une certaine mesure, des modèles de nos valeurs premières.

Une société de restrictions

Nous n'avons pas la force du nombre pour culbuter la génération qui nous précède. Ma génération semble avoir tendance plutôt à se percevoir comme les exécutants de la génération précédente. Ma génération semble considérer comme intouchables les acquis de la Révolution tranquille. Il faudrait comprendre un jour que cette révolution n'est pas la nôtre.

Par la hausse des frais de scolarité, nous voyons apparaître les premiers signes d'un passage d'une société de privilèges à une société de restrictions. Non seulement nous de-

vons payer plus cher l'accessibilité à l'éducation, mais nous allons payer pour ceux qui sont passés avant nous et ceux qui, confortablement assis dans « l'administrativité » du savoir, crient au déficit tout en ne songeant qu'à sauvegarder les excès de leurs avantages sociaux. Tout cela sans investir nos humbles deniers à la qualité de l'éducation. Les Babyboomers ont déjà gaspillé les privilèges de notre génération en forçant la société québécoise à changer en fonction de leurs besoins, sans souci pour ceux qui les suivront.

Si le Québec économique et moderne est né dans l'enthousiasme de nos premiers succès collectifs et individuels, nous subissons comme génération l'exode des jeunes des régions — c'est pas nouveau —, la permanence du chômage, la non-accessibilité à l'emploi, l'absence de place dans nos appareils privés et étatiques. Alors condamnés au repli sur nous-mêmes, à l'imagination pour nous en sortir, nous sommes en train de développer des talents d'initiative, de création, d'autonomie, de sens de l'entreprise et de partage des réalités multiculturelles.

Nous savons depuis longtemps que la société idéalisée des années 60 n'a pas fonctionné. La vérité, c'est que le

nouveau discours que nous avons inventé, nous ne pourrions le tenir que dans la quarantaine, parce que nous n'avons pas le pouvoir du nombre de la génération précédente de façonner une société à son image lorsqu'on a 25-30 ans. La définition des grandes orientations politiques du Québec semble suivre le même modèle. Selon les objectifs actuels de la commission parlementaire élargie, nous devons sans doute mettre fin dans 20 ans aux indéterminations de ceux qui nous gouvernent. L'absence de jeunes sur la Commission semble indiquer encore une fois que l'importance n'est pas mise sur l'avenir du Québec mais sur la gestion la moins coûteuse de la crise constitutionnelle. Alors que l'ensemble des voix exprimées par les représentants jeunes des différents partis politiques vont vers la clarification de l'avenir collectif, nous assisterons sans doute au sacrifice du destin du Québec aux intérêts politiques. L'histoire finira sans doute par rattraper ceux qui ne vivent que pour le pouvoir. Le plus grand danger viendra sans doute de ceux d'entre nous qui appellent notre génération au pouvoir avec l'intention d'élaborer la nouvelle société sur le même modèle que celui de la génération précédente.

Accepter ce que nous sommes

Avant de suivre ceux qui veulent nous emmener au pouvoir, il faudrait savoir et accepter d'abord ce que nous sommes. J'accuse certaines élites de ma génération dans les milieux politiques de ne pas commencer aujourd'hui à être eux-mêmes.

J'accuse les responsables étudiants qui ne font que reprendre les revendications et les manifestations du passé, sans souci de la nouvelle réalité que nous sommes.

J'accuse ceux qui, sans projets, rêvent d'une nouvelle société pour le seul bonheur de l'exercice du pouvoir.

J'accuse nos élites de ne pas s'engager dans le sens des nouvelles valeurs de ceux que l'on appelle maintenant la génération sacrifiée...

Mais je sais ma génération capable d'assumer son propre destin.

- En conséquence, j'accuse ma génération : — d'avoir le courage d'être elle-même ; — de défendre ses idées dans la différence ; — de choisir le silence et la réflexion pour mieux avancer ; — d'être capable de se débrouiller dans un système qui ne fonctionne pas ; — d'avoir le talent et les ressources d'assumer le Québec de demain ; — de croire à la nécessité de changer nos mœurs politiques. J'accuse surtout ma génération d'être révolutionnaire sans le savoir et j'exige que nos juges ne soient pas ceux qui nous précèdent, mais ceux qui nous suivront.

Nos enfants de la rue

LIBRE OPINION

MARCEL KABUNDI

L'auteur est juriste-criminologue

À la fin de ce mois, il y aura à New York un Sommet mondial pour les enfants. Plusieurs dirigeants du monde vont, pour une première fois, s'attabler autour de la question du bien-être et de la survie des enfants afin de définir les priorités d'action. Ce Sommet peut être considéré comme la suite d'une série d'initiatives engagées il y a plus de trente ans en faveur des enfants. Il y a eu tout d'abord la Déclaration des droits de l'enfant en 1959. Cet énoncé d'intentions est demeuré sans effet car non contraignant à l'égard des États. Vingt ans plus tard, soit en 1979, il y a eu l'Année internationale de l'enfant. Des programmes virent le jour ici et là. Dix ans après, il y eut enfin la Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant. Avec sa ratification par le nombre minimal exigé des États membres, cet instrument international devient opposable et contraignant.

Il faut souhaiter que lors de ces assises au siège des Nations unies, il soit question du phénomène des enfants de la rue, d'ici et d'ailleurs. L'enfant ou jeune de la rue est considéré comme toute fille ou tout garçon n'ayant pas atteint l'âge adulte pour qui la rue (au sens large, c'est-à-dire comprenant bâtiments à l'abandon, terrains vagues, viaducs, gares, cours d'écoles, etc) est devenue sa demeure habituelle et/ou sa source de moyens d'existence, et qui est inadéquatement protégé, encadré ou dirigé par un ou des adultes responsables.

Le phénomène des enfants de la rue n'est pas une réalité exclusive du tiers-monde. En outre, il n'est pas dû uniquement à la pauvreté.

Toutes ces réalités sont autant de messages. Ces enfants et jeunes de la rue expriment à leur manière des dimensions cachées de la personnalité. Tous ces enfants sont des naufragés de l'amour et de la sécurité... Ce sont des victimes de la destruction de la famille et d'une détérioration de leur environnement socio-économique. De par leur présentation extérieure, ils suscitent méfiance et pitié. Et, pourtant, c'est leur seule façon de provoquer un échange avec les adultes. Ils veulent être compris. Comme la tendance est au nettoyage des artères, ils veulent être plus visibles pour pousser les adultes à les aimer, les aider à aimer la vie. Cette visibilité est dérangeante pour certains.

Dans le tiers-monde, les enfants et les jeunes fuient la misère et les traditions des villages et de leurs familles et s'en iront à la recherche du milieu-étre. Or, une fois arrivés en ville ou dans les rues, un milieu anonyme, ils sont vite déçus. Ils y subissent toutes les formes d'exploitation. La plupart finissent, pour survivre dans cette jungle urbaine, par s'adonner à la drogue, à la prostitution et à d'autres illégalités.

Si les pays industriels ont des moyens pour leur venir en aide, ce n'est pas le cas dans les pays du tiers-monde. Dans ces pays, certains adultes devenus incapables d'assumer seuls ce lourd fardeau, poussent les enfants dans la rue pour qu'ils se débrouillent afin de se nourrir et si possible de venir en aide à leur famille. Dans un pays de l'Afrique centrale, les gens vous diront que c'est l'application de l'article 15 qui stipule ceci : débrouillez-vous. (Cet article n'est écrit nulle part. C'est une tradition orale devenue règle générale et mot de passe)

Face à cette malheureuse situation dans laquelle vivent nos enfants, il incombe aux adultes de travailler pour leur bien-être en commençant par les entourer d'amour, de compréhension et en entretenant un milieu familial décent où règnent amour et communication sincère. Quant à nos dirigeants, il faudra qu'ils élaborent des politiques qui fassent du milieu-étre de l'enfant leur fondement et soutiennent les familles, les institutions d'enseignement et toutes les organisations oeuvrant auprès des enfants et des jeunes.

Avis de l'éditeur

Les textes envoyés au DEVOIR pour la page Des idées, des événements doivent être signés. L'adresse et le numéro de téléphone sont également requis, mais seulement pour fins d'identification dans nos dossiers. Prière de ne pas dépasser quatre pages et demi dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention d'Albert Juneau. LE DEVOIR ne s'engage pas à publier tous les textes reçus et se réserve le droit d'en réduire la longueur au besoin.

Le retrait préventif reste nécessaire

Il revient aux employeurs d'investir pour assainir les milieux de travail

RÉPLIQUE

MICHELINE BAIL

L'auteur répond ici à l'editorialiste Jean Francoeur au nom de la Coalition pour le droit au retrait préventif de la travailleuse enceinte ou qui allaite

Monsieur Jean Francoeur publiait dans LE DEVOIR, édition du 4 septembre 1990, un article intitulé Le retrait tout court. Cet article suggère d'enlever le retrait préventif de la travailleuse enceinte du champ de la santé au travail, pour le réserver quelque part dans l'ensemble des dispositifs entourant la maternité.

Le fond du problème

Ce réaménagement serait justifié par le fait que le retrait préventif a dévié de son objectif qui consiste à garder les femmes en emploi pour les réaffecter dans des tâches sans danger. On a au contraire retiré systématiquement les femmes du travail, plutôt que de les réaffecter, ce qui donne à penser à M. Francoeur qu'on a utilisé le retrait préventif comme une prolongation du congé de maternité. De là l'idée de faire disparaître le retrait préventif comme mesure de santé au travail pour le remplacer par un type de

réaffectations. La majorité des intervenants sérieusement engagés dans le dossier du retrait préventif souhaitent qu'on insiste auprès des employeurs, par des mesures incitatives s'il le faut, pour que ceux-ci procèdent à de véritables réaffectations chaque fois que cela est possible. Car l'objectif de la loi sur la santé et la sécurité du travail (loi 17), dont le retrait préventif n'est qu'une mesure parmi d'autres, vise l'assainissement des milieux de travail par l'élimination des dangers à la source. Bien peu de choses ont été faites Dans ce contexte, les recours si nombreux à ce droit s'expliquent par le fait que les milieux de travail n'ont jamais été nettoyés. Le retrait préventif de la travailleuse enceinte demeure peut-être un des derniers agents incitatifs qui pourrait forcer les employeurs à rencontrer l'objectif de la loi 17. Car bien peu de choses ont été faites pour éliminer les dangers des milieux de travail des femmes, pour la bonne raison que les mécanismes prévus à la loi 17 (programmes de santé, programmes de prévention, comités de santé-sécurité) n'ont pu rejoindre les femmes localisées massivement dans le tertiaire (services) et dans les secteurs mous de l'industrie. Ce n'est qu'à très long terme qu'elles seront rejointes, en admettant que l'approche de la CSST éli-

mine vraiment les dangers à la source, ce qui n'a pas encore été démontré. L'utilisation importante de ce droit par les travailleuses, mais jamais à tort et seulement dans les catégories socio-professionnelles les plus à risques (services médicaux, secteur manufacturier, commerces, etc), met en lumière la responsabilité patronale à l'égard des conditions de travail. Rappelons que le « contrat social » de 1931, repris dans la législation actuelle, stipulait que les employeurs se reconnaissent collectivement responsables de leurs conditions de travail, en échange d'un abandon par les travailleurs et les travailleuses du droit de poursuite.

Bien peu de choses ont été faites

Qu'on ne se y trompe pas. Si le retrait préventif gêne à ce point le monde patronal, c'est qu'il joue un rôle stratégique, dans le sens qu'il s'avère être un signal d'alarme, un révélateur des pires conditions de travail qui sont faites, non seulement aux femmes enceintes, mais à l'ensemble des hommes et des femmes. Et tant que les employeurs n'investiront pas dans des aménagements ou des modifications de poste durables, qui pourraient entraîner un assainissement à long terme des milieux de travail, il leur faudra continuer à payer la facture du retrait. C'est cet objectif-là qui devrait être visé par les employeurs, et non des réaffectations bidon, un resserrement des critères d'admissibilité

tel que suggéré dans le Bulletin des relations de travail du Conseil du patronat du Québec de juin 90, ou un déplacement de cette mesure vers d'autres législations sociales. Car, un congé de maternité, si long soit-il, ne remplacera jamais le retrait préventif, qui a une autre raison d'être et d'autres objectifs. Enfin, nous aurions souhaité que M. Francoeur, qui nous a habitués à plus de rigueur, fasse preuve d'une logique plus serrée dans ce dossier et, qu'une fois fait le constat que cette mesure avait dévié de son objectif, il en vienne à la conclusion qu'il faille non pas la faire disparaître mais simplement la réaligner. De véritables politiques de réaffectation Car, en terminant, la solution ne réside pas dans le transfert des responsabilités et des coûts ailleurs, mais dans de véritables politiques d'assainissement et de réaffectations qui régleront le problème à la source. Quand les milieux de travail seront plus acceptables d'un point de vue de santé au travail, on aura de moins en moins besoin de recourir à des mesures palliatives comme le retrait préventif. La grossesse n'étant pas une maladie, une plus forte proportion de femmes pourront ainsi travailler et mener à terme leur grossesse, sans avoir à s'inquiéter de l'impact de leurs conditions de travail sur leur progéniture.

L'équipe du DEVOIR LA REDACTION Journalistes : à l'information générale : Josée Boileau, François Brousseau, Jean Chartier, Yves Davignon, Jean-Denis Lamoureux, Jean-Pierre Legault, Louis-G. L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Clément Trudel ; à l'information culturelle : Angèle Dagenais, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski ; à l'information économique : Robert Dufresne, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information politique : Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et editorialiste à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale) ; aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Jacques Grenier (photographe), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commiss), Thérèse Champagne, Monique Isabelle (copistes), Denise Baboin (secrétariat à la rédaction) ; Hélène Gagné (secrétariat à la direction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Marion Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ Michèle Alie (directrice), Jacqueline Avril, Christiane Benjamin, Caroline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibea, Lucie Lacroix, Christa Anne Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Caroline DeHamel (graphiste), Johanne Bru-

net (secrétariat), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Jeanne Carmel, Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lacas, Rachel Leclerc-Venne, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril, LE TIRAGE Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Raymond Mousseau, LES ANNONCES CLASSES Patrick Koczan (coordonnateur), Marie-Hélène Alerie, Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vaillant, LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire L'imitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle, L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent, Courrier de deuxième classe : enregistrement numéro 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec (514) 844-3361/Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS = 003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER : send address changes to : Insa, P.Q. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.